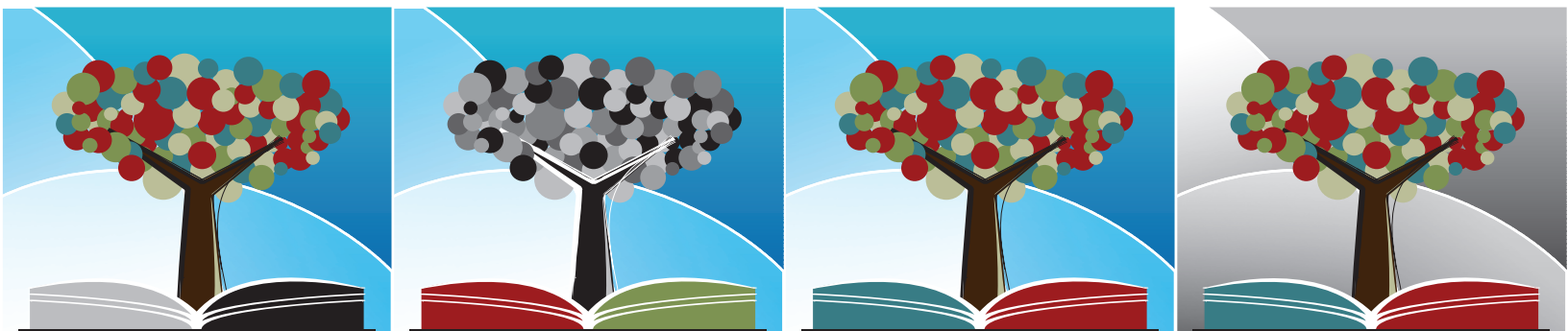


CENTRE DE DÉVELOPPEMENT DES CONNAISSANCES



**Les jeunes bénévoles : comprendre
l'expérience du bénévolat des jeunes
de 8 à 12 ans**
Rapport de recherche

Charlene Shannon
Université du Nouveau-Brunswick

et

Brenda Robertson
Université Acadia

© Imagine Canada, 2006

Le Centre de développement des connaissances renonce aux droits d'auteurs relatifs à ses documents, au profit de leur utilisation non commerciale par des organismes de bienfaisance et des organismes bénévoles. Nous encourageons tous les organismes de bienfaisance et les organismes bénévoles à reproduire et à distribuer toutes les publications du Centre de développement des connaissances, en citant leurs auteurs et Imagine Canada. Prière de vous adresser à Imagine Canada si vous souhaitez insérer un lien vers nos publications dans votre site Web.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur le Centre de développement des connaissances, visitez <www.kdc-cdc.ca>.

Centre de développement des connaissances

Imagine Canada

425, avenue University, bureau 900

Toronto (Ontario)

Canada M5G 1T6

Tél. : 416 597-2293

Télééc. : 416 597-2294

Courriel : kdc@imaginecanada.ca

<www.imaginecanada.ca>

No ISBN 1-55401-289-9

Le Centre de développement des connaissances d'Imagine Canada est financé dans le cadre de la Direction de la Participation dans les communautés du ministère du Patrimoine canadien, au titre de l'Initiative canadienne sur le bénévolat. Les opinions exprimées dans cette publication ne reflètent pas nécessairement celles du ministère du Patrimoine canadien.

The logo for Canada, featuring the word "Canada" in a serif font with a small Canadian flag icon above the letter "a".

Table des matières

Introduction	1
Définition des termes	2
Analyse des publications de recherche	3
Méthodologie	5
Les participants à cette étude	8
Constatations	9
Conclusions	34
Références bibliographiques	36
Annexe A – Guide d’entretien pour les jeunes participant à cette étude	38
Annexe B – Guide d’entretien pour les responsables de club	40

Remerciements

Nous remercions les jeunes, les responsables de club, les animateurs de groupes de jeunes et le personnel de soutien des sept clubs garçons et filles qui ont participé à cette étude et ont assuré sa réussite. Les responsables de club ont soutenu cette recherche sans réserve et ont joué un rôle essentiel pour recruter les participants, vérifier que les formulaires de consentement sont retournés, prévoir les moments où nous pourrions venir recueillir des données à leur club, mettre un local à notre disposition pour les entrevues et nous mettre à l'aise à leur club. Ce projet n'aurait pas été possible sans les jeunes qui ont accepté de consacrer du temps pris sur les activités auxquelles ils participent régulièrement au club pour nous parler de leur expérience. Nous souhaitons aussi remercier les parents qui ont autorisé leurs enfants à participer à cette étude.

Trois assistants de recherche ont collaboré étroitement à ce projet avec nous. Gair MacInnis, étudiant diplômé de l'Université Acadia, a participé au recrutement des clubs et au recueil des données. Tara Fitzherbert, diplômée sortante avec spécialisation de l'Université du Nouveau-Brunswick (UNB), s'est jointe au projet pendant ses quatre derniers mois et l'a fait bénéficier d'un surcroît de dynamisme, d'un point de vue neuf et a apporté une aide importante pour l'analyse des données et la réalisation des ressources documentaires. Enfin, Kate Morrison, étudiante diplômée de l'UNB a participé à ce projet depuis son tout début, a collecté et analysé des données et a participé à la production des ressources documentaires. Elle a fait preuve d'un excellent leadership, de compétences en recherche, d'enthousiasme, de dévouement et de persévérance pendant toute la durée du projet, ce dont nous lui sommes reconnaissantes.

Chris Stevenson, Ph.D., Linda O'Brien, Julie Thomas et Shelley Currier de l'Université du Nouveau-Brunswick, ainsi que Kim Vaughan, de l'Université Acadia, sont également à remercier pour les diverses formes de soutien qu'ils ont apportées à la mise à exécution de ce projet.

Les jeunes bénévoles : comprendre l'expérience du bénévolat des jeunes de 8 à 12 ans

Introduction

Depuis quelques années, un nombre de plus en plus important de rapports de recherche font état du potentiel du bénévolat des jeunes. Ces travaux portent en grande partie sur les avantages du bénévolat pour les jeunes concernés. Ces études ont démontré que le rendement des jeunes qui font du bénévolat est supérieur au palier secondaire et qu'ils sont plus susceptibles de poursuivre leurs études au palier postsecondaire que les non-bénévoles (Eccles et Barber, 1999). Le bénévolat permet également de consolider des valeurs sociales positives et renforce la relation d'un jeune avec la communauté (Youniss et Yates, 1997). Il a également été démontré que le service bénévole sert à donner le sens des responsabilités civiques aux adolescents (Metz, McLellan et Youniss, 2003).

La recherche sur les jeunes bénévoles s'est concentrée jusqu'à présent sur les adolescents de quinze ans et plus. Or, les jeunes de moins de quinze ans font également du bénévolat dans les communautés, les écoles, les programmes après l'école et les organismes qui desservent les jeunes comme les Guides et les Scouts. Nous connaissons malheureusement peu les préadolescents. De plus, les publications existantes traitent principalement de l'expérience du bénévolat de jeunes de race blanche et appartenant à la classe moyenne. On

sait peu de choses de l'expérience du bénévolat des jeunes défavorisés (c.-à-d. des jeunes vivant dans la pauvreté ou peu soutenus socialement). Cette étude analyse le bénévolat de préadolescents défavorisés.

L'Organisme garçons et filles du Canada intervient plus particulièrement auprès des jeunes défavorisés et l'enseignement de l'importance de contribuer à leur communauté fait partie de ses valeurs fondamentales. Les Clubs garçons et filles nous ont permis d'entrer en relation avec des jeunes connaissant le service communautaire et représentant un éventail de milieux, dont les milieux défavorisés. L'interaction avec les responsables de club nous a permis de faire la connaissance d'adultes qui jouent un rôle fondamental pour motiver ces jeunes à faire du bénévolat.

Les informations contenues dans ce rapport sont tirées des constatations effectuées à partir des données recueillies dans des entrevues avec 73 jeunes âgés de 8 à 12 ans (désignés sous le terme de « préadolescents » dans ce rapport), qui avaient fait du bénévolat dans le cadre des Clubs garçons et filles du Canada atlantique. Des entrevues ont également eu lieu avec sept responsables de club.

Les objectifs de ce travail de recherche étaient les suivants :

Définition des termes

Nous employons deux termes dans ce rapport :

- *Préadolescents*. Le terme « jeunes » a été employé dans les publications de recherche pour désigner des personnes dont l'âge s'échelonne de 6 à 32 ans. Notre travail de recherche a porté sur des jeunes âgés de 8 à 12 ans. Nous employons le terme de « préadolescents » pour les désigner dans ce rapport.
- *Jeunes défavorisés*. Nous employons ce terme pour désigner des jeunes qui vivent dans la pauvreté ou qui sont privés de relations solidaires avec des adultes, au sein de leur famille, leur école, et leur communauté.

- recenser les valeurs, attitudes et expériences des jeunes âgés de 8 à 12 ans en matière de bénévolat (p. ex., le bénévolat est-il important? Certains types d'actions bénévoles sont-ils plus importants que d'autres? Le bénévolat est-il perçu de manière positive? Quelles expériences ces jeunes ont-ils vécues, qu'en pensent-ils et que ressentent-ils par rapport à elles?);
- évaluer les facteurs (p. ex., parents, animateurs de groupes de jeunes, enseignants, pairs, expériences personnelles) qui conditionnent les attitudes et les valeurs de ces jeunes par rapport au bénévolat;
- définir les modalités de soutien structurel, interpersonnel (p. ex., lié à la famille), et interpersonnel pour les jeunes bénévoles éventuels du Canada atlantique et les contraintes qui pèsent sur eux;
- recenser les difficultés rencontrées par les responsables des organismes de jeunes pour cultiver la valorisation du bénévolat chez les jeunes.

Nous commençons ce rapport par une présentation générale des publications dont cette étude s'est inspirée et par l'explication de la méthodologie employée dans la collecte et l'analyse de nos données. Nous présentons ensuite les thèmes qui sont apparus au cours de l'analyse des données, collectées lors d'entrevues avec des jeunes et des responsables de club. Chaque fois que nous l'avons jugé utile pour la rédaction de ce rapport, nous avons quantifié ces données, mais le rapport fait largement place aux propos tenus par les participants et présentés dans une sélection de citations.

Analyse des publications de recherche

Les organismes sans but lucratif ne doivent pas ménager leurs efforts pour recruter et retenir des bénévoles. Les jeunes sont une source de bénévoles éventuels et leur participation à un jeune âge peut être bénéfique pour les organismes sans but lucratif, la communauté et les jeunes eux-mêmes.

Faire naître des comportements de loisirs : mobiliser les bénévoles à un jeune âge

On considère souvent le bénévolat comme une activité de loisirs – une activité qui s’effectue pendant son temps libre (Stebbins, 1992). Les chercheurs ont démontré que l’intérêt pour certains types de loisirs qui naît à un jeune âge se poursuit à l’âge adulte (Scott et Willits, 1989, 1998; Shannon, 2003; Sofranko et Nolan, 1972; Yoesting et Burkhead, 1973) et que le service bénévole à l’adolescence est un prédicteur de service bénévole plus tard dans la vie (Metz et Youniss, 2003). Il est possible d’en conclure que les organismes de bienfaisance et les organismes sans but lucratif devraient s’efforcer par-dessus tout de rendre le bénévolat agréable pour les jeunes bénévoles.

Le nombre moyen d’heures de bénévolat des jeunes de 15 à 24 ans est passé de 125 à 130 heures entre 1997 et 2000. En revanche, le nombre de jeunes bénévoles est passé de 33 % à 29 % (Centre canadien de philanthropie, 2003) au cours de la même période. Il y a sans aucun doute des progrès à accomplir pour mobiliser plus de jeunes bénévoles et pour les retenir. L’échec de la mobilisation et de la fidélisation des jeunes bénévoles pourrait compromettre l’avenir de la population bénévole

adulte et alourdir le fardeau qui pèse sur les bénévoles en poste. Des méthodes de travail doivent être élaborées pour faire comprendre aux organismes les atouts des jeunes, mobiliser les jeunes bénévoles et leur faire vivre une expérience positive du bénévolat pour qu’ils commencent à exercer des responsabilités civiques et les poursuivent tout au long de leur vie.

D’après de précédents travaux de recherche, les adultes font du bénévolat pour un large éventail de raisons, dont un dévouement personnel à l’égard d’une cause, le désir de mettre en pratique ses compétences ou son expérience (Hall, McKeown et Roberts, 2001), d’améliorer la communauté, de manifester sa compassion et sa préoccupation pour autrui (Henderson, 1981) et de se rendre utile (Cnaan et Goldberg-Glen, 1991).

Tisser des liens entre les jeunes et la communauté grâce au bénévolat

Des communautés en phase de développement et de croissance doivent utiliser les atouts de chacun pour répondre aux besoins de tous (Kretzmann et McNight, 1993). Les avantages de la contribution des membres de la communauté sont considérés comme étant du capital social. Le *capital social* désigne « les aspects de l’organisation sociale qui favorisent la collaboration, la coopération et la coordination des ressources de la communauté dans l’intérêt de tous ceux qui vivent en son sein » (Connolly, 2002/2003, p. 245). Les jeunes sont souvent exclus ou marginalisés dans la démarche de développement communautaire, en partie parce que les adultes qui exercent des responsabilités ne perçoivent pas les atouts des jeunes ou n’y attachent pas d’importance ou ne comprennent peut-être pas les jeunes. Un grand nombre de jeunes finissent donc pas se sentir coupés

de leur communauté. Ce phénomène peut être à l'origine de dépressions, toxicomanie, délinquance et comportements antisociaux chez les jeunes (Mahoney et Stattin, 2000; Mendel, 2000).

Considérer tous les jeunes comme des bénévoles éventuels

D'après les constatations de l'Enquête canadienne de 2004 sur le don, le bénévolat et la participation (ECDBP), les membres des ménages au revenu supérieur à la moyenne sont plus susceptibles de faire du bénévolat que ceux des ménages à faible revenu (Hall, Lasby, Gumulka et Tyron, 2006). Il est donc possible d'en déduire que des groupes de bénévoles éventuels ne sont pas attirés, sollicités ou motivés pour faire du bénévolat au sein de nos communautés. Les jeunes défavorisés pourraient en faire partie.

Les jeunes qui vivent dans la pauvreté peuvent former un groupe isolé, privé de relations solidaires avec les adultes de leur famille, école, communauté et milieu de travail. Ce manque de relations peut se traduire par une médiocre socialisation par rapport aux rôles adultes, ainsi que par une pénurie des relations et réseaux indispensables pour réussir ses études et sa carrière, ce qui désavantage ces jeunes. (Natriello, McDill et Pallas, 1990). Les relations des jeunes défavorisés et de leur communauté sont souvent difficiles et ils risquent d'adopter des comportements à risque (Capuzzi et Gross, 2004). Les effets positifs du bénévolat (p. ex., acquisition de compétences de leadership, relations avec la communauté) permettent de conclure que tous les jeunes pourraient retirer des avantages de leur participation au service bénévole. On sait toutefois peu de choses sur l'expérience du bénévolat des personnes défavorisées.

Notre étude de la recherche sur les non-bénévoles nous a permis de constater que certains jeunes ne font pas de bénévolat parce qu'on ne les sollicite pas (Centre canadien de philanthropie, 2003). C'est une constatation capitale qui conduit à poser des questions sur les personnes sollicitées pour faire du bénévolat, celles qui ne le sont pas et les raisons pour lesquelles certaines personnes ne sont pas sollicitées. Les organismes sans but lucratif peuvent ainsi négliger un segment de la population susceptible de faire du bénévolat. Ils ne connaissent peut-être pas les atouts des enfants âgés de 8 à 12 ans, qui peuvent permettre de développer la communauté et aider les organismes sans but lucratif à atteindre leurs buts. Ils ignorent peut-être aussi les atouts utiles des jeunes aux caractéristiques différentes de celles des bénévoles « typiques », de race blanche et appartenant à la classe moyenne (Marchetti, 2003).

L'étude de l'expérience du bénévolat des préadolescents (y compris de ceux qui sont défavorisés) peut servir à comprendre les motivations, les difficultés, les aptitudes et les sources de satisfaction associées au bénévolat des jeunes. Cette étude pourrait aider les responsables des organismes de jeunes, ainsi que les organismes sans but lucratif ayant besoin de bénévoles, à prendre conscience des nombreux atouts des préadolescents et à permettre à ces derniers de réaliser pleinement leur potentiel de bénévoles.

Méthodologie

À cause de ce manque de recherche sur les bénévoles âgés de 8 à 12 ans, notre travail a été exploratoire. Il n'a pas été axé sur la vérification de la validité d'hypothèses, mais plutôt sur l'amélioration de la connaissance des expériences des préadolescents bénévoles. Nous sommes parvenus à cette conclusion pendant nos entrevues avec les préadolescents et les responsables des Clubs garçons et filles du Canada atlantique. Nous avons sélectionné les Clubs garçons et filles du Canada pour notre travail de recherche, parce que le service communautaire fait partie de ses principes fondamentaux. Les clubs garçons et filles sont également ouverts et répondent aux besoins d'un large éventail de jeunes. Grâce aux clubs garçons et filles, nous avons pu recueillir les points de vue ou entendre la « voix » des jeunes eux-mêmes, y compris celle des jeunes défavorisés.

Recrutement

Nous pensions qu'il était important de connaître le point de vue des jeunes vivant à la fois en milieu urbain et rural. Notre but consistait à recruter et à interviewer 20 jeunes – 10 d'un club rural et 10 d'un club urbain – dans chacune des quatre provinces du Canada atlantique.

Nous avons commencé par entrer en relation avec les responsables de plusieurs clubs de garçons et de filles de chacune des provinces du Canada atlantique pour savoir quels clubs correspondaient à nos critères de participation à l'étude. Ces critères étaient les suivants :

- le club devait compter au moins 10 jeunes âgés de 8 à 12 ans ayant fait récemment (c.-à-d. dans les deux mois précédents) du bénévolat dans le cadre d'une de ses actions;
- le responsable du club devait accepter de servir d'intermédiaire avec les chercheurs dans le recrutement des jeunes, notamment en distribuant des lettres de recrutement aux enfants et à leurs parents, en tentant d'équilibrer le nombre de participants de sexe masculin et féminin à cette étude, en faisant participer des jeunes défavorisés et en récupérant des formulaires de consentement parental;
- le responsable du club devait accepter d'être interviewé.

Nous avons expliqué aux responsables de club qu'un des objectifs importants de cette étude consistait à écouter les jeunes défavorisés. Nous ne voulions pas coller une étiquette sur ces jeunes dans le cadre de notre travail de recherche. Nous voulions néanmoins nous assurer de ne pas seulement nous informer sur l'expérience du bénévolat de jeunes qui correspondent de manière générale au profil du bénévole (c.-à-d. de race blanche et appartenant à la classe moyenne). Tous les jeunes étaient considérés comme étant défavorisés par certains clubs. Les responsables d'autres clubs précisaient combien de jeunes de nos entrevues étaient défavorisés et ce chiffre était toujours égal ou supérieur à 50 %. Selon la définition des responsables de club, les jeunes défavorisés étaient des jeunes vivant dans la pauvreté, dans des situations familiales difficiles ou qui étaient aux prises avec des problèmes de comportement (p. ex., THADA, autisme, etc.) Nous sommes par conséquent persuadées que les

données que nous avons collectées représentent l'expérience du bénévolat d'un groupe de jeunes hétérogène, composé notamment de jeunes qui ne sont pas habituellement considérés comme des bénévoles « typiques ».

Collecte de données

Les entrevues ont eu lieu à chacun des clubs garçons et filles entre juillet et novembre 2005 (voir le guide d'entretien que nous avons utilisé pour les préadolescents en annexe A et le guide d'entretien pour les responsables de club en annexe B).

Nous avons offert à chaque jeune participant à notre étude un chèque-cadeau de 20 dollars à un cinéma, à titre incitatif. Certains jeunes de trois des clubs semblent n'avoir participé à notre étude que pour recevoir ce cadeau. Peu de temps après le début de l'entrevue, ils ont demandé combien de questions restaient à poser et ont participé avec difficulté. Deux ou trois d'entre eux ont mentionné pendant l'entrevue qu'ils ne participaient que pour recevoir le chèque-cadeau. La majorité des jeunes souhaitaient cependant communiquer leur expérience et semblaient prendre plaisir à parler avec nous. Les responsables de club n'ont pas reçu d'incitation ni d'honoraires pour leur participation.

Les entrevues avec les jeunes ont duré entre 25 et 60 minutes. Les préadolescents qui étaient des bénévoles plus chevronnés avaient plus de choses à dire que ceux qui n'avaient fait du bénévolat qu'une ou deux fois. Certains des jeunes de 11 et 12 ans ont été également capables d'analyser en profondeur leur expérience du bénévolat, alors que la plupart des jeunes de 8, 9 et 10 ans s'en tenaient davantage à sa description (c.-à-d. qu'ils pouvaient décrire ce qu'ils faisaient, mais ne pouvaient pas parler de la

signification ou de l'importance de cette expérience). Les entrevues avec les responsables de club ont duré entre 45 et 60 minutes en général.

Analyse des données

Avec l'autorisation des participants, toutes les entrevues ont été enregistrées sur une bande audio. Les bandes ont été transcrites intégralement, ce qui a donné plus de 1 600 pages de texte. Chaque ligne de texte a été lue et un code lui a été attribué. Par exemple, le code « motivation extrinsèque » était attribué à une ligne où un préadolescent expliquait avoir fait du bénévolat parce que le club avait besoin d'argent pour acheter du nouveau matériel. Ensuite, des schémas ont été recherchés dans tout le texte attribué à chaque code. Par exemple, pour le code de la « motivation extrinsèque », nous avons lu toutes les lignes des préadolescents et des responsables de club qui parlaient de récompenses extrinsèques ayant motivé des préadolescents (p. ex., quelque chose pour leur club ou pour eux-mêmes). Quatre chercheurs impliqués dans ce projet ont défini chacun les schémas présents dans les données; ils ont comparé leurs notes pour garantir la cohérence de l'interprétation des données.

Ensuite, certaines des réponses, jugées quantifiables, ont été codées et analysées. Comme les préadolescents ont complété un questionnaire qui ne leur laissait pas le choix entre des réponses toutes prêtes, nous avons parcouru les transcriptions à la recherche d'informations particulières et avons choisi le code à attribuer à chaque réponse. Par exemple, si un préadolescent répondait à la question « Quel est le sens du 'bénévolat'? » en répondant « Aider une personne handicapée avec ses courses d'épicerie », la réponse était codée ainsi : « Aider quelqu'un à faire quelque chose ». Une réponse comme « aider à faire

quelque chose... comme quand j'étais chargé d'un jeu à la fête » était codée ainsi : « Aider à des tâches ou activités. » Nous avons essayé de prévoir assez de catégories pour toutes les questions pour ne pas perdre les différences subtiles entre les réponses.

Les réponses suivantes ont été quantifiées.

- Questions démographiques, par exemple sur la province, si la communauté était urbaine ou rurale, le sexe et l'âge des participants.
- Quel est le sens du mot 'bénévolat'?
- Qui a besoin de l'aide des bénévoles au sein de la communauté?
- Quels bénévoles les préadolescents connaissent-ils?
- À quelles actions bénévoles les préadolescents ont-ils participé?
- Pour quelles raisons les préadolescents font-ils du bénévolat?
- Qui a formé les préadolescents au bénévolat avant qu'ils commencent à en faire?
- Quels obstacles/difficultés les préadolescents perçoivent-ils pour faire du bénévolat?
- Les préadolescents ont-ils cité des récompenses extrinsèques liées au bénévolat?
- Existe-t-il des différences entre les sexes dans l'expérience du bénévolat des préadolescents?

De multiples réponses nous ont fréquemment été données à chaque question (p. ex., les préadolescents ont donné plusieurs sens au mot 'bénévolat' ou ont cité quatre actions bénévoles auxquelles ils ont participé). Plus d'une réponse a, par conséquent, été entrée pour chaque question quantifiée. Nous avons ainsi évité que les réponses les plus significatives soient choisies par les chercheurs.

Présentation des données

En raison de la nature qualitative de ce travail de recherche, ce sont les propos des préadolescents que nous avons interviewés qui constituaient les données sous leur forme la plus pure. C'est pour cette raison que nous présentons la majorité des données sous la forme de citations. Les réponses données par les jeunes sont plus convaincantes quand elles ne sont pas quantifiées et la présentation de citations permet aux préadolescents de faire entendre leur voix. Nous avons interprété leurs propos dans le cadre de notre travail de recherche; toutefois, en lisant ces citations, les lecteurs seront également en mesure d'interpréter leur signification.

Les lecteurs pourront remarquer que les auteurs des citations sont souvent des participants âgés de 10, 11 ou 12 ans. Les citations sélectionnées pour ce document ne représentent pas que les idées exprimées par le jeune dont les propos sont imprimés sur la page. Les jeunes un peu plus âgés avaient néanmoins tendance à mieux expliquer leur expérience ou pouvaient mieux organiser leurs idées avant de les communiquer.

Les mots *peu*, *quelques*, *beaucoup* et la *majorité* sont employés tout au long de ce rapport. Comme, selon nous, toutes les informations que nous ont communiquées les jeunes n'étaient pas quantifiables, nous fournissons aux lecteurs une estimation approximative de la fréquence des divers phénomènes vécus par les jeunes. Les principes suivants peuvent être appliqués à la lecture de ce document :

- *Peu* s'applique à moins de 10 des 73 préadolescents de nos entrevues.
- *Quelques* s'applique à 10 à 29 préadolescents.
- *Beaucoup* s'applique à 30 à 49 préadolescents.
- *La majorité* s'applique à plus de 50 préadolescents.

Ce rapport n'est pas axé exclusivement sur l'expérience de « la majorité » des participants. L'expérience de « quelques » participants peut être riche d'enseignements. Nous avons, par conséquent, intégré ces informations en espérant faire ainsi mieux comprendre aux lecteurs l'expérience du bénévolat de tous les préadolescents.

Les participants à cette étude

Cette étude a associé, au total, 73 jeunes et 7 responsables de club. Bien que les Clubs garçons et filles en milieu rural de la Nouvelle-Écosse aient fait connaître leur intérêt pour y participer, un certain nombre de difficultés les ont empêchés d'y participer pendant les quatre mois où nous avons organisé nos entrevues. L'optique du milieu rural de la Nouvelle-Écosse n'est donc pas représentée dans ces données.

Les responsables de club ont essayé de trouver un équilibre entre les participants et les participantes et de faire participer des jeunes d'âge différent. Le tableau 1 fait apparaître le nombre et le pourcentage de participants et de participantes en milieu rural et urbain pour chacune des quatre provinces étudiées. Le tableau 2 fait apparaître le nombre de participants et de participantes par âge.

Tableau 1 : Nombre et pourcentage de participants de chaque communauté, par sexe

Communauté	Total	Participant		Participante	
	Nombre	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
Milieu urbain du Nouveau-Brunswick	11	5	45	6	55
Milieu rural du Nouveau-Brunswick	10	5	50	5	50
Milieu urbain de Terre-Neuve	16	5	31	11	69
Milieu rural de Terre-Neuve	5	4	80	1	20
Milieu urbain de la Nouvelle-Écosse	11	1	9	10	91
Milieu urbain de l'Île-du-Prince-Édouard	13	6	46	7	54
Milieu rural de l'Île-du-Prince-Édouard	7	5	71	2	29
Total	73	31	43	42	57

Tableau 2 : participants, par âge et par sexe

Âge (en années)	Nombre de participants	Nombre de participantes	Nombre total	Pourcentage du total
8	2	5	7	9
9	9	4	13	18
10	8	14	22	30
11	6	12	18	25
12	6	7	13	18
Total	31	42	73	100

Constatations

Les constatations de notre travail de recherche sont exposées dans cette partie du rapport. Certaines données étaient relativement faciles à quantifier; d'autres ne l'étaient pas. Dans ces conditions, les données sont exprimées en pourcentage de participants ayant exprimé une idée, dans certains cas. Elles sont présentées, dans d'autres cas, sous la forme de citations des participants.

Quel est le sens du mot 'bénévolat' pour les préadolescents?

Nous avons interrogé les participants sur le sens du mot 'bénévolat' pour les préadolescents. De multiples réponses ont été données par la majorité d'entre eux. Ces réponses contenaient fréquemment le mot « aider » – par exemple, aider quelqu'un à faire quelque chose (70 %), aider à des tâches ou des activités (25 %) ou faire quelque chose pour une autre personne (14 %; voir tableau 3). Selon peu de jeunes (10 %), le bénévolat consistait à aider la communauté. Peu de jeunes (10 %) ont également dit que faire du bénévolat signifiait aider sans rémunération.

Tableau 3 : sens du mot 'bénévolat'¹

Sens	Nombre	Pourcentage
Aider quelqu'un à faire quelque chose	51	70
Aider à des tâches ou des activités	18	25
Faire quelque chose pour quelqu'un d'autre	10	14
Aider la communauté	7	10
Quelque chose pour lequel vous n'êtes pas payé	7	10
Faire quelque chose sans qu'on vous le demande	5	7

¹ La somme des pourcentages dans ce tableau et tous les tableaux restants est supérieure à 100 parce que les jeunes ont été nombreux à donner plusieurs réponses à chaque question.

Les citations ci-dessous sont représentatives des réponses des préadolescents à notre question sur le sens qu'ils donnent au mot « bénévolat ».

« C'est simplement donner un coup de main... aider vos amis et les personnes comme cela... aider votre famille, vos amis, vos enseignants, rendre service à vos parents. » (participante de 11 ans)

« C'est demander à faire quelque chose au lieu que quelqu'un vous dise quoi faire. Le bénévolat est un choix. » (participant de 10 ans)

« Vous aidez quelqu'un ou vous... c'est qu'il y a beaucoup de sens différents. Vous pouvez aider quelqu'un, comme faire des choses, faire du travail pour eux sans être payé et donner de votre temps ou quelque chose comme ça. » (participant de 11 ans)

« Cela veut dire donner un coup de main dans la communauté, faire quelque chose de bien pour les gens. » (participante de 10 ans)

Les différences liées à l'âge dans la définition du mot 'bénévolat'

Quand nous avons étudié le sens du mot 'bénévolat' selon des jeunes d'âge différent, nous avons constaté que la réponse « Aider quelqu'un à faire quelque chose » était la plus fréquente, sauf chez les jeunes âgés de 12 ans (voir tableau 4). Selon la majorité des répondants âgés de 12 ans (62 %), le bénévolat consiste principalement à aider à une activité ou une tâche. Cet état de fait peut traduire les responsabilités plus importantes confiées aux jeunes de cet âge. Par exemple, selon deux jeunes âgés de douze ans, ils n'ont aidé personne à diriger les jeux de leur club de garçons et filles, mais ils les ont dirigés eux-mêmes. La définition du bénévolat par ces jeunes dépassait donc certainement le stade de l'aide.

Tableau 4 : sens du mot 'bénévolat' selon l'âge

Le sens du mot 'bénévolat' est le suivant	Âges (en années)									
	8		9		10		11		12	
	Nbre.	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
Aider quelqu'un à faire quelque chose	5	71	10	77	15	68	16	89	5	38
Aider à des tâches ou des activités	2	29	1	8	4	18	3	17	8	62
Faire quelque chose pour quelqu'un d'autre	1	14	4	31	3	14	1	5	1	8
Aider la communauté	0	0	0	0	5	23	1	6	1	8
Quelque chose pour lequel vous n'êtes pas payé	0	0	1	8	2	9	1	5	0	0
Faire quelque chose sans qu'on vous le demande	0	0	1	8	2	9	1	5	0	0

L'emploi du mot « bénévolat »

Voici ce que certains des jeunes ont répondu quand nous avons demandé aux participants de donner des exemples de leur bénévolat personnel.

- « *J'ouvre la porte quand nous sortons.* »
- « *Je me porte volontaire pour aider Maman à faire la vaisselle.* »
- « *J'ai aidé ma voisine à porter son épicerie de sa voiture à chez elle.* »
- « *J'ai demandé de moi-même à la mère de mon ami s'il pouvait venir souper chez nous.* »

Bien que tous les jeunes de nos entrevues aient effectué des tâches bénévoles qui correspondent à la définition traditionnelle du bénévolat, les plus jeunes d'entre eux (ceux âgés de 8 à 10 ans) étaient peu nombreux à en citer des exemples.

Les jeunes ont fait remarquer tout au long des entrevues que le bénévolat est un choix et non une obligation imposée. Un petit nombre de jeunes pensaient, dans ce même ordre d'idées, que les gens faisaient du bénévolat dans le cadre de leur travail, parce qu'ils avaient « choisi » leur travail parmi un certain nombre de possibilités.

« Nous n'avions pas d'éboueur pour ramasser les ordures toutes les semaines, parce que c'est à eux de le faire. Ils ont choisi ce travail et ils ne voulaient laisser personne d'autre le faire à leur place et les ordures n'arrêtaient pas de s'accumuler et de détruire la couche d'ozone. Ils font cela pour de l'argent, mais je n'aimerais pas faire ce métier à cause de l'odeur et de tout cela. Il me faudrait beaucoup de courage pour faire cela, donc, je pense que c'est pour cela

que j'appelle ce qu'ils font du bénévolat – parce qu'ils supportent l'odeur. »

(participante de 10 ans)

Ces interprétations du sens du mot « bénévolat » permettent de conclure que bien que les préadolescents soient capables de définir ce mot, ils ne sont peut-être pas capables d'employer la notion de bénévolat à la façon des adultes. Les préadolescents ne faisaient pas la distinction entre prendre l'initiative (c.-à-d. être celui ou celle qui demande ou qui propose), faire partie d'une famille (c.-à-d. aider aux tâches ménagères) ou être un bon voisin (c.-à-d. aider pour l'épicerie) et les actions bénévoles qu'ils effectuaient dans le cadre de leur club. Beaucoup de ces jeunes n'avaient pas encore appris que le bénévolat exige de donner plus de son temps que, par exemple, les deux ou trois minutes qu'il faut pour tenir une porte ouverte et de faire quelque chose qu'on ne fait normalement pas tous les jours.

Les responsables de club de nos entrevues ont insisté sur l'importance de présenter la notion de bénévolat aux jeunes. Ils l'ont souvent fait en leur demandant leur aide pour des tâches simples à effectuer dans le club, même si ces tâches ne correspondaient pas à la définition traditionnelle du « bénévolat ». Le bénévolat de quelques jeunes avait été reconnu et leur avait valu des remerciements, pour des tâches telles que la participation au nettoyage d'une pièce du club ou tenir la porte ouverte pour un groupe de pairs. C'est ce qui avait peut-être influencé la définition du mot « bénévole » par les préadolescents ou de leur propre bénévolat.

« Même s'il ne s'agit que de fermer une porte au bon moment ou d'un groupe qui tient la porte ouverte, nous ne laissons jamais passer l'occasion de remercier un enfant de s'être porté volontaire pour le faire. » (responsable de club)

« Dès que vous commencez à vous porter volontaire pour faire le ménage [au Club], vous les voyez faire des choses d'eux-mêmes. Ils se mettent à faire la vaisselle d'eux-mêmes, à ranger leurs jeux vidéo quand ils ont fini de s'en servir et à prendre en charge les manifestations de collecte de fonds dans la communauté. » (responsable de club)

Qui a besoin de l'aide bénévole des préadolescents, selon eux?

La majorité des préadolescents se sont limités aux populations vulnérables quand ils ont expliqué quelles personnes ils aimeraient aider ou quelles personnes ont besoin d'aide. Les personnes handicapées ou malades, les pauvres ou les sans-abri et les « vieux » ou les « personnes âgées » avaient besoin d'aide, d'après eux (voir tableau 5). Quelques jeunes ont cité l'aide aux personnes « moins chanceuses » dans leur définition du bénévolat. Selon les préadolescents, les « jeunes » en général ont besoin d'aide. Il est à noter que 8 % des jeunes ont été incapables de citer quelqu'un ayant besoin d'aide.

Les citations ci-dessous sont représentatives des réponses des préadolescents quand ils ont énuméré les personnes ayant besoin de leur aide, à titre bénévole, au sein de la communauté.

Tableau 5 : les personnes qui ont besoin d'aide selon les préadolescents

Qui a besoin d'aide?	Nombre	Pourcentage
Aînés ou personnes âgées	16	22
Personnes handicapées	15	21
Malades hospitalisés	15	21
Enfants	13	18
Personnes pauvres ou dans le besoin	12	16
Environnement	6	8
Personne	6	8
Membres de la famille	6	8
Club garçons et filles	5	7
Animaux	4	5

« Donner un coup de main aux gens pour ce qu'ils ne peuvent vraiment pas faire tout seuls. S'ils sont en fauteuil roulant, donnez-leur un coup de main, s'ils sont blessés ou quelque chose comme ça. » (participante de 12 ans)

« Il y a beaucoup de gens dans le monde qui jettent leurs ordures n'importe où et polluent notre atmosphère et ce n'est pas bien. Alors, pourquoi ne pas aider à nettoyer, tout simplement? » (participant de 12 ans)

D'après nos données, les jeunes savent parfaitement qui a le plus besoin d'aide au sein de leur communauté. Ils ne semblent pas savoir que les autres organismes qui ne desservent peut-être pas les populations vulnérables peuvent aussi avoir besoin de bénévoles (p. ex., organismes sportifs).

Les responsables de club ont expliqué qu'ils essaient d'expliquer aux préadolescents pourquoi il est important d'aider les gens qui sont plus démunis ou vivent en situation difficile. La majorité des bénéficiaires des actions bénévoles organisées par les clubs appartenait à des populations vulnérables (p. ex., aînés, personnes atteintes du cancer, clients de banques alimentaires). L'association de ces deux facteurs a pu influencer les idées des jeunes sur les personnes ayant besoin d'aide. De la même façon, beaucoup de jeunes avaient participé au nettoyage d'une ville ou d'une communauté, ce qui peut expliquer que l'environnement a besoin d'aide, selon eux.

Quels bénévoles les préadolescents connaissent-ils?

Les modèles de rôle constituent un des moyens de faire comprendre l'importance du bénévolat aux gens, y compris aux jeunes. Nous avons demandé aux jeunes de citer un ou une bénévole de leur connaissance et une personne de leur connaissance ayant fait du bénévolat pour que les jeunes puissent effectuer une activité (p. ex., une personne ayant surveillé une soirée dansante ou accompagné des élèves en excursion scolaire).

Plus de la moitié (52 %) des préadolescents ont répondu que leurs parents avaient fait du bénévolat à des titres divers (voir tableau 6). Il est intéressant de noter que moins de jeunes ont cité leurs parents d'emblée en réponse à la question « Quel(le)s bénévoles connaissez-vous? » Le bénévolat de quelques parents pour le compte de divers organismes communautaires a été cité. Toutefois, quand les préadolescents ont répondu que leurs parents faisaient du bénévolat, il ne s'agissait pas toujours de bénévolat au sens formel du terme, à

savoir dans le cadre d'un organisme. Quelques jeunes expliquaient, par exemple, que leurs parents faisaient du bénévolat, quand ils se comportaient en ami ou en voisin serviable (p. ex., un participant de 9 ans a déclaré : « Mon père a aidé un ami à son travail à construire un hangar. ») Les préadolescents ont expliqué à quelques reprises que leurs parents avaient fait du bénévolat en leur apportant leur aide.

De nombreux jeunes ont cité leurs amis (48 %) et leurs frères et sœurs (19 %), en réponse à la question sur les bénévoles de leur connaissance. Quelques-uns d'entre eux (30 %), ont cité les employés et les bénévoles de leur club. Enfin, quelques-uns d'entre eux ont cité d'autres adultes de leur communauté. Seize pour cent des jeunes ont été incapables de citer une seule personne faisant du bénévolat.

Tableau 6 : bénévoles cités par les préadolescents

Bénévoles cités	Nombre	Pourcentage
Parents	38	52
Ami(e)	35	48
Employés et personnel du club garçons et filles	22	30
Frère ou sœur	14	19
Enseignant	11	15
Autre parent	9	12
Autres adultes de la communauté	8	11
Entraîneur(euse)	6	8
Responsable des Guides ou des Scouts	2	3
Personne	12	16

Très peu de jeunes savaient que des personnes faisant du bénévolat pour eux, y compris les bénévoles de leur club garçons et filles. Nous leur avons demandé si les enseignants qui participent aux activités après l'école ou ceux qui entraînent leur équipe sportive communautaire étaient des bénévoles. La majorité des jeunes n'en étaient pas sûrs. Comme l'a dit une jeune :

« Je ne vois mon entraîneur qu'à l'entraînement. Je ne sais pas ce qu'il fait autrement. » (participante de 10 ans)

Les modèles de rôle ne sont efficaces qu'à condition d'être identifiables. Les jeunes n'apprendront pas l'importance du bénévolat, s'ils ne peuvent pas reconnaître les bénévoles, ni comprendre qu'ils retirent des avantages personnels du travail des bénévoles.

« Nous parlons beaucoup de donner l'exemple. Ils voient rarement leurs parents faire du bénévolat. Beaucoup d'enfants d'ici viennent de familles monoparentales ou de familles où les deux parents travaillent dans un panier de crabes et ne font que courir, courir, courir. Ces parents ne font probablement pas beaucoup de bénévolat. Donc, je suppose que si vous donnez aux parents comme aux enfants l'occasion d'en faire, si les parents peuvent venir nous aider à surveiller la fête des préadolescents et qu'ils amènent leur enfant pour les aider, je pense que c'est positif. » (responsable de club)

Les citations ci-dessous sont représentatives des réponses des préadolescents à la question sur les bénévoles de leur connaissance.

« Mon papa fait du bénévolat au conseil scolaire et ma maman fait du bénévolat ici pour aller chercher des choses et pour aider les gens. » (participante de 11 ans)

« Mes amies, mes deux amies, je pense qu'elles donnent un coup de main dans leur communauté, par exemple pour la rue où elles habitent. Elles étaient au Torch Club l'année dernière, donc je pense qu'elles ont fait beaucoup pour aider. » (participante de 10 ans)

« Mon grand-père, par exemple, fait du bénévolat pour l'église. Il est menuisier et il en fait beaucoup. » (participant de 8 ans)

« Mon enseignante aide pour les activités après l'école. » (participante de 12 ans)

Comment les préadolescents sont-ils devenus bénévoles?

Tous les jeunes qui ont participé à cette étude ont essentiellement commencé à faire du bénévolat à cause de leur participation aux activités de leur club garçons et filles, mais ils n'ont pas tous commencé de la même façon. Quelques-uns d'entre eux ont été sollicités pour faire du bénévolat, quelques-uns d'entre eux ont été informés qu'ils allaient faire du bénévolat dans le cadre de leur participation au club et certains d'autres ont cherché des actions bénévoles à mener à bien de leur propre initiative.

Bénévoles par sollicitation

La majorité des préadolescents de nos entretiens ont commencé à faire du bénévolat à la suite d'une sollicitation générale. On les a, par exemple, informés de l'organisation d'une manifestation de collecte de fonds et on leur a demandé s'ils souhaitaient y participer.

Quand il y a des manifestations de collecte de fonds, les enfants adorent qu'on leur demande de faire quelque chose bénévolement. Si ce sont eux qui font éclater le maïs à un marché aux puces ou tiennent le point de vente du 50/50, ils aiment cela. Ils se sentent importants. »
(responsable de club)

« L'idée nous vient parfois de l'Association du diabète ou de la Croix-Rouge ou de qui que ce soit qui nous a contactés. Je n'ai jamais vu [les préadolescents] refuser de sortir pour un autre organisme. Ils aiment faire cela et ils sont animés par l'esprit de compétition. Du style 'tu prends ce côté de la rue et je prends l'autre et on verra celui qui récoltera le plus d'argent.' »
(responsable de club)

Les préadolescents étaient très réceptifs quand on les sollicitait pour faire du bénévolat.

« Si le Club me le demandait, je ferais n'importe quoi bénévolement. » (participant de 11 ans)

« [le responsable du club] est venu me demander si cela me plairait [la collecte de fonds] et j'ai dit bon, je vais voir ce que cela donne et je verrai si cela me plaît et cela m'a plu. » (participante de 11 ans)

Quelques jeunes ont été sollicités individuellement pour faire du bénévolat parce qu'ils disposaient des compétences requises pour effectuer une certaine tâche.

Intervieweuse : « Pourquoi le responsable du Club voulait-il que tu fasses ce travail-là? »

Participante de 10 ans : « Parce qu'il savait que j'avais déjà collecté des fonds. »

Quelques préadolescents pensaient avoir été sollicités à cause de leur bonne conduite au Club ou parce qu'un animateur pensait que le bénévolat serait bénéfique pour eux.

« [Un membre du personnel] est venu me voir une fois parce qu'il s'était aperçu que j'étais un peu trop grand pour [les activités des jeunes au Club garçons et filles], parce que tout ce qu'ils font, c'est de s'asseoir devant l'ordinateur et qu'il n'y avait personne de mon âge avec qui jouer. Il a remarqué que je faisais un peu des bêtises, donc il a pensé que le programme de mentorat serait bien pour moi, pour que je puisse me former et essayer de donner le bon exemple aux plus jeunes. » (participant de 12 ans)

Quelques jeunes ne savaient pas vraiment pourquoi ils avaient été sollicités. Quelques-uns d'entre eux pensaient l'avoir été parce que personne d'autre n'était disponible. Ils ne trouvaient donc pas forcément que leur participation était importante et croyaient pouvoir être remplacés par quelqu'un d'autre.

Intervieweuse : « *Que se serait-il passé si tu n'avais pas fait cela bénévolement?* »

Participante de 10 ans : « *Je dirais que quelqu'un d'autre serait probablement à ma place.* »

Quelques responsables de club pensaient qu'ils devaient récompenser les préadolescents pour les inciter à faire du bénévolat. Ils suscitaient les vocations en offrant des récompenses comme des billets à échanger contre des prix, de la nourriture (p. ex., glaces, bonbons) ou du matériel pour le Club.

« Ce sont les récompenses incitatrices qui existent pour les enfants qui nous posent le plus de difficultés. Le bénévolat a beau être très bien, pour nous, les fournisseurs de services, les enfants, eux, veulent souvent savoir ce qu'ils vont en retirer. Une fois qu'ils participent, c'est plus facile d'entretenir leur motivation, parce qu'ils comprennent mieux les avantages du bénévolat. Le recrutement est donc difficile à tout âge. » (responsable de club)

Bénévoles par obligation

Un petit nombre de jeunes avaient l'impression qu'on ne leur en avait pas laissé le choix : ils devaient faire du bénévolat.

Intervieweuse : « *Comment t'es-tu retrouvé à participer au nettoyage?* »

Participant de 12 ans : « *Je ne sais pas. Ils nous ont mis en groupe et nous ont donné quelque chose à faire. Une partie des endroits à nettoyer.* »

Il était difficile, dans certains cas, de savoir si les responsables de club avaient demandé ou dit aux jeunes de faire du bénévolat ou si les préadolescents avaient interprété une sollicitation comme une demande ou une obligation de faire du bénévolat.

« Cet hiver, je vais grimper dans ma camionnette avec deux enfants âgés d'environ 11 ou 12 ans. Nous allons nettoyer à la pelle quelques entrées d'ainés que nous connaissons, à côté du Club garçons et filles. Nous laisserons une petite carte disant 'Votre entrée a été nettoyée par les membres du Club garçons et filles; merci de votre soutien'. Nous ne recherchons pas d'argent ni rien d'autre et cela va vraiment apprendre à nos membres l'importance du bénévolat. » (responsable de club)

Dire aux jeunes qu'ils vont faire du bénévolat n'est pas nécessairement une mauvaise méthode pour les impliquer, sauf quand le bénévolat tient lieu de punition. Les préadolescents semblent préférer être sollicités plutôt que d'être informés qu'ils doivent faire du bénévolat.

Bénévoles de leur propre initiative

Certains préadolescents ont proposé leur aide au club de leur propre initiative. Les jeunes comme les responsables de club prenaient cela pour du bénévolat. Les préadolescents qui connaissaient les avantages du bénévolat ou en avaient fait l'expérience étaient plus susceptibles de faire du bénévolat de leur propre initiative.

Intervieweuse : « Est-ce que quelqu'un t'a incité à faire du bénévolat? »

Participant de 9 ans : « C'est moi qui voulais aider. »

Intervieweuse : « Personne ne t'a rien demandé? »

Participant de 9 ans : « C'est ça. »

Il semble que les jeunes qui ont décidé de faire du bénévolat de leur propre initiative l'ont fait à cause des avantages apparents (p. ex., satisfaction personnelle, récompense et respect des autres). Selon un préadolescent, trop de jeunes se portent volontaires pour une tâche. Dans ces situations, ce sont les animateurs qui choisissent les bénévoles, ce qui est perçu comme la « récompense » d'une bonne conduite.

« J'ai choisi les bénévoles de la cuisine cet été. J'ai choisi ceux qui sont venus me le demander, ce qui a mis certains jeunes en colère et même très en colère de ne pas avoir été choisis. J'ai choisi ceux qui sont venus se proposer pour cela de leur propre initiative. Le premier à le faire n'en était pas jugé digne par les autres enfants. 'Tu sais qu'il a fait ci et ça... Je pense qu'il vit dans une famille d'accueil.' Les autres enfants se trouvaient mieux que lui et pensaient qu'ils auraient dû être choisis pour faire ce travail plutôt que lui. » (responsable de club)

Pour quelles raisons les préadolescents faisaient-ils ou font-ils du bénévolat?

Les préadolescents ont cité de nombreuses raisons pour expliquer qu'ils continuent à faire du bénévolat. Les trois principales raisons étaient les suivantes : le plaisir du bénévolat (36 %), le plaisir d'aider les gens (28 %) et le besoin de nettoyer la communauté (18 %; voir tableau 7).

Tableau 7 : les raisons pour lesquelles les jeunes font du bénévolat

Pourquoi fais-tu ou as-tu fait du bénévolat?	Nombre	Pourcentage
C'est amusant	26	36
Pour aider les gens	21	28
La communauté a besoin d'être nettoyée	13	18
On me l'a demandé	12	16
Pour la récompense extrinsèque	12	16
Le Club a besoin d'argent	8	11
C'est une bonne manière d'occuper son temps	7	10
On est content de soi	7	10
Je prends plaisir aux responsabilités	4	5
C'est ce que tout le monde fait	3	4
Pour enseigner des compétences aux autres	3	4
Pour acquérir des compétences	2	3
Pour essayer quelque chose de nouveau	1	1
C'est une bonne cause	1	1

« Je suppose que ce qu'il y a de plus important pour entretenir la motivation des jeunes pour les postes de bénévoles... essayer de trouver des activités pour les jeunes, qu'ils trouveront intéressantes et qu'ils voudront faire. C'est vraiment difficile de demander aux jeunes de faire quelque chose bénévolement s'ils ne veulent pas le faire. Vous devez faire en sorte que tout le monde en parle positivement et essayer d'entretenir leur motivation et de les faire poursuivre leur bénévolat. » (responsable de club)

C'est amusant

Selon plus d'un tiers (36 %) des préadolescents, ils continuaient à faire du bénévolat par plaisir. C'était souvent lié à la présence de leurs amis. En fait, selon certains jeunes, même si les tâches qui leur étaient confiées étaient difficiles ou « pas amusantes », ils continueraient à faire du bénévolat, tant que leurs amis seraient avec eux.

« Je pense simplement que c'est si amusant à faire et que je rencontre d'autres gens, que je discute avec eux et que je me fais des amis. » (participante de 12 ans)

« J'aime faire ça pour les autres gens et me faire des amis et puis cela m'amuse. » (participant de 10 ans)

Aider les gens

Quelques préadolescents bénévoles étaient animés par une véritable préoccupation pour les autres membres de la communauté et décrivaient le plaisir qu'ils ressentaient à aider les autres ou à s'occuper d'eux.

« J'aime aider tout le monde parce que je pense que c'est bien d'aider les gens qui sont malades ou à l'hôpital ou qui se sont cassé le bras ou autre chose. » (participant de 8 ans)

« Et bien, j'aime aider les gens, parce que je suis content de moi quand je fais ça et que je veux être content de moi. Je veux être heureux. » (participant de 10 ans)

La communauté a besoin d'être nettoyée

Un peu plus de 40 % des préadolescents de nos entrevues avaient participé au nettoyage d'une communauté dans le cadre de leurs activités bénévoles pour le Club garçons et filles, ce qui peut expliquer qu'ils aient cité cette raison pour faire du bénévolat.

« [J'ai fait du bénévolat] parce que je voulais aider à nettoyer la ville, parce qu'elle se salit vraiment pendant l'année. Les gens jettent beaucoup d'ordures partout et quand vous la nettoyez, elle est beaucoup plus saine et plus propre. Vous pouvez aussi gagner des glaces. » (participante de 12 ans)

Il est important de noter que bien que quelques jeunes aient cité cette raison au cours de l'entrevue, ils ne l'ont pas particulièrement mise en avant, en parlant des raisons pour lesquelles ils faisaient

du bénévolat, à la façon du plaisir du bénévolat, de l'aide aux gens et de l'attente de récompenses extrinsèques.

On me l'a demandé

Certains jeunes sont simplement devenus bénévoles et continuent à l'être parce qu'on le leur a demandé.

« On nous a demandé de le faire et je me suis dit que ce serait l'occasion de faire du bénévolat avec la communauté et. Bon, j'adore faire du bénévolat, mais j'en fais pas beaucoup à cause de tout ce que j'ai à faire. » (participante de 10 ans)

« Il m'a appelée un jour et m'a demandé si j'avais quelque chose à faire et je lui ai dit que non, et il m'a dit peux-tu venir nous aider et j'ai dit bien sûr. » (participante de 12 ans)

Récompenses extrinsèques

La moitié des préadolescents (51 %) ont cité une récompense extrinsèque liée au bénévolat, à un certain moment au cours de leur entrevue (p. ex., ils ont dit avoir reçu une récompense ou n'avoir pas attendu de récompense, mais en avoir reçu une quand même).

Quelques préadolescents (16 %) ont cité les récompenses extrinsèques pour expliquer la *raison* pour laquelle ils faisaient du bénévolat. Ils faisaient, par exemple, du bénévolat quand ils devaient participer à une collecte de fonds pour que leur club puisse acheter quelque chose (p. ex., du matériel ou des jeux), organiser une manifestation (p. ex., une fête) ou financer un voyage pour ses membres (p. ex., à une communauté ou une ville proche ou

en dehors de la province). D'autres préadolescents étaient motivés par une récompense individuelle (p. ex., une glace) ou par une forme de reconnaissance (p. ex., une attestation) pour mener une tâche à bien. Les responsables de club utilisaient souvent des récompenses pour motiver les jeunes à faire du bénévolat pour la première fois.

« Quand j'aide les gens, je pense à ce qu'on pourra me donner. Par exemple, un jour, si j'aide vraiment, vraiment bien quelqu'un, je vais penser à ce qu'on va pouvoir me donner. » (participante de 9 ans)

« Je voulais donner un coup de main et je pensais que si je donnais un coup de main, j'en serais récompensée plus tard. » (participante de 11 ans)

« Je devais trouver des commanditaires et tout ça et j'ai collecté 40 dollars pour le club et tout le monde en fait à peu près autant. Nous dépensons presque tout cet argent pour acheter des trucs, comme des filets de basket-ball et on a eu une table de ping-pong. Et on a eu une télé parce qu'on regarde des films; ils ont des films là-bas. » (participant de 11 ans)

« À cet âge, certains d'entre eux s'intéressent à ce que leur groupe peut en retirer ou à ce qu'ils peuvent en retirer individuellement, si je peux recevoir une gâterie ou une récompense ou quelque chose de ce genre. Je pense qu'il faut faire attention. Vous ne pouvez pas trop faire appel aux gâteries ou aux récompenses ou chaque fois qu'ils vont faire quelque chose,

c'est ce qu'ils vont attendre. C'est délicat, mais il faut bien les faire commencer. »
(responsable de club)

Autres raisons pour continuer à faire du bénévolat

Les préadolescents ont expliqué qu'ils continuaient à faire du bénévolat, au-delà de leur première expérience, en citant un large éventail de raisons, dont se faire respecter, se lier d'amitié, ainsi que l'idée selon laquelle le bénévolat est la première étape pour trouver un emploi et qu'il leur permettait d'employer utilement leur temps.

« Cela m'occupe, parce que j'ai toujours besoin d'avoir quelque chose à faire. Donc je fais des trucs bénévolement pour ne pas m'ennuyer. » (participante de 12 ans)

« Je voulais seulement quelque chose à faire après l'école. » (participant de 9 ans)

Quelles sont les motivations des animateurs de groupes de jeunes pour faire participer ces derniers à des actions bénévoles?

Dans la majorité des cas, ce sont les responsables de club garçons et filles ou d'autres clubs de jeunes qui organisaient les actions bénévoles auxquelles participaient les jeunes. Nous leur avons demandé pourquoi c'était important de le faire, selon eux. Ils nous ont donné diverses réponses, toutes centrées sur l'incidence positive apparente du bénévolat.

Acquisition de compétences

Tous les responsables de club de nos entrevues ont cité l'acquisition de compétences (p. ex., compétences en résolution de problèmes, aptitudes à la communication, compétences sociales et compétences en leadership), au titre d'importants bénéfices du bénévolat pour les jeunes.

« Ils acquièrent des qualités de leader et cela les amuse beaucoup, mais ils exercent également beaucoup de responsabilités. »
(responsable de club parlant de jeunes en formation de conseiller)

« Je crois fermement que le bénévolat ouvre des portes, forge le caractère et permet d'acquérir des compétences. »
(responsable de club)

« Je pense vraiment que s'ils en assimilent les bases [du bénévolat] pendant la pré-adolescence et l'adolescence, ils seront plus susceptibles de faire du bénévolat à l'âge adulte. Il n'est jamais trop tard pour commencer. » (responsable de club)

Responsabilité

Les responsables de club ont fait remarquer que le bénévolat donne le sens des responsabilités, ce qui faisait partie, à leurs yeux, de l'apprentissage de la maturité et favorisait l'évolution positive des préadolescents.

« Je pense que c'est bien pour les jeunes de prendre le Club en charge et d'exercer un peu de responsabilités dans la communauté. Ils apprennent beaucoup de choses en faisant du bénévolat. Et c'est

sans doute drôlement bien que cela fasse partie de la philosophie des Clubs garçons et filles. » (responsable de club)

Avantages à court et à long terme

Les responsables de club ont fait remarquer que le bénévolat permet à l'estime d'eux-mêmes des préadolescents de s'épanouir, leur donne de l'assurance, combat l'ennui et donne un sentiment d'appartenance. Le bénévolat avantage également les préadolescents plus tard, quand ils recherchent un emploi estival ou à temps partiel. Enfin, le bénévolat à un jeune âge peut conduire les jeunes à faire du bénévolat quand ils sont plus âgés.

« Les jeunes qui font du bénévolat deviennent souvent les adolescents qui sont des modèles de rôle pour les plus jeunes. » (responsable de club)

« Je pense qu'à court terme cela leur donne de l'assurance et un sentiment d'appartenance, ainsi que la possibilité de participer à un programme. C'est à court terme, mais que cela ne fait que se développer. Et je pense que cela les implique davantage. Le bénévolat aide très souvent pour les études et l'emploi plus tard. Cela les aide à mûrir et à apprendre. Si vous êtes impliqué dans le bénévolat, je pense que cela vous aide pendant toute votre vie, en vous donnant confiance en vous-même. » (responsable de club)

« Ils doivent le faire vraiment pour se rendre compte à quel point on est récompensé quand on fait du bénévolat. Cela ne se limite pas à donner un coup de main au

groupe pour lequel vous faites du bénévolat. C'est les gens que vous rencontrez, vos aptitudes à la communication, toutes les petites choses que vous allez apprendre à cet âge et qui vont vous aider pendant les années à venir... surtout l'aspect social du bénévolat. » (responsable de club)

Faire participer les préadolescents à des activités de loisirs constructives

Deux ou trois responsables de club étaient fermement persuadés que le bénévolat est un moyen constructif pour les jeunes de passer leur temps libre.

« Les jeunes qui s'impliquent le plus sont nombreux à sembler connaître moins de difficultés à l'adolescence. En d'autres termes, quand les jeunes participent à des activités importantes, ils ont tout naturellement moins d'occasions et de tentations de trouver des activités plus malsaines, par ennui ou oisiveté. » (responsable de club)

Les responsables de club savent clairement les avantages qu'ils veulent faire retirer du bénévolat par les préadolescents et ils sélectionnent les postes ou les actions bénévoles en fonction des avantages que les jeunes pourraient en retirer.

Quelle est la qualité de la préparation des jeunes au bénévolat?

Les jeunes sont recrutés pour faire du bénévolat, mais ils n'y sont pas tous bien préparés ni ne comprennent pas tous l'importance du bénévolat. Quand nous avons interrogé les préadolescents sur la personne qui, le cas échéant, leur avait parlé du bénévolat, avant qu'ils participent à une tâche ou une

manifestation particulière, plus de la moitié d'entre eux (53 %) ont répondu : « Personne ». Selon un peu moins du tiers d'entre eux (30 %), le personnel du Club garçons et filles leur en avait parlé (voir tableau 8). Les parents ont joué ce rôle pour quelques jeunes et deux d'entre eux nous ont dit que le personnel du Club garçons et filles et leurs parents leur avaient parlé du bénévolat avant leur participation.

Tableau 8 : personnes ayant préparé les jeunes au bénévolat, selon les jeunes

Qui vous a parlé du bénévolat?	Nombre	Pourcentage
Personne	39	53
Personnel du Club	22	30
Mère	8	11
Parents (p. ex., les deux ou l'un ou l'autre, sans préciser davantage)	7	10
Père	1	1
Ami/e	1	1

La majorité des propos tenus aux jeunes et dont ils se rappelaient au sujet du bénévolat étaient de nature descriptive (p. ex., la tâche à laquelle ils participeraient, où elle aurait lieu et les exigences de cette tâche). Ils ont rarement répondu qu'on leur avait expliqué les raisons de l'importance du bénévolat de manière générale ou les répercussions de leur travail, soit pour eux, soit pour ceux qu'ils aidaient.

« Ils [les employés] nous ont dit que c'est bien de commencer à faire du bénévolat, surtout près du Club et dans notre quartier et tout ça. Ils nous ont dit que c'était bien parce que ça aide la terre. Ça permet de la nettoyer et améliore l'environnement.

Et si tu commences à faire du bénévolat, quelqu'un d'autre va vouloir en faire, etc., etc., etc. » (participante de 11 ans)

« Elle [ma mère] nous explique comme on est content de soi après en avoir fait. Tu es content de toi comme cela et beaucoup de gens font du bénévolat. Cela me fait comprendre que mes parents sont fiers de moi. » (participante de 10 ans)

Certains préadolescents ont peut-être été informés sur le bénévolat par leurs parents ou le personnel, mais il est possible qu'ils l'aient oublié.

Les responsables de club ont expliqué les divers moyens qu'ils avaient employés pour préparer les jeunes au bénévolat. Deux d'entre eux ont reconnu qu'ils pourraient en faire plus. Ils pourraient parler, par exemple, avec les préadolescents des problèmes qui sont susceptibles de se poser et de leurs solutions. Le manque de préparation a parfois contribué à la peur du bénévolat chez les jeunes ou à des expériences négatives.

« Vous savez, quand vous dites que vous allez à [une maison de soins infirmiers] pour faire du bénévolat pour des personnes âgées, cela voudra dire quelque chose de différent pour tout le monde. Mais si vous êtes précis en disant, bon, on va [à la maison de soins infirmiers] pour jouer au bingo aujourd'hui, ce qu'ils vont faire est probablement plus clair pour eux, et ils n'auront sans doute pas aussi peur d'y aller. » (responsable de club)

Quelles sont les tâches bénévoles que les jeunes âgés de 8 à 12 ans peuvent accomplir?

Les préadolescents de nos entrevues ont démontré leur capacité à effectuer un large éventail de tâches, comme d'aider pour les activités de collecte de fonds, dispenser des services pour leur organisme de jeunes ou leur communauté et organiser des activités de loisirs pour autrui. Beaucoup de jeunes avaient participé à plusieurs types d'activités bénévoles (voir tableau 9).

Tableau 9 : tâches bénévoles effectuées par les préadolescents

Tâche bénévole	Nombre	Pourcentage
Collecte de fonds	39	53
Nettoyage d'une ville ou d'une communauté	30	41
Participer aux tâches du Club	27	37
Tâches de leadership (p. ex., formation de conseiller)	17	23
Visite/aide en maison de soins infirmiers	5	7
Aider à la banque alimentaire	3	4
Servir des repas	3	4

Collecte de fonds

La majorité des préadolescents de cette étude avaient participé à des activités de collecte de fonds, comme la recherche de commanditaires, de promesses de verser de l'argent et de dons (p. ex., quilles-, curling- ou marchethon); des tâches pour des entreprises commanditaires (p. ex., ranger les achats des clients d'un magasin dans des sacs); du porte-à-

porte pour d'autres organismes; de la vente (p. ex., tickets de 50/50 ou de tombola, de la vente de hot-dogs, de pâtisseries et de barres de chocolat, etc.); des campagnes de récupération de bouteilles et de nourriture et l'organisation du nettoyage d'autos.

« Nous avons dû aller de porte et porte et demander s'ils voulaient bien faire don de produits recyclables au Club, ce qui nous a permis de récupérer de l'argent pour le Club. » (participant de 11 ans)

« Nous avons déjà collecté de l'argent cette année. Nous avons donné de l'argent pour la Course Terry Fox et récupéré des piécettes pour l'ouragan Katrina. L'année dernière, notre classe a fait une opération 'un cent par page' et l'enseignant a versé un cent par page lue pour le fonds d'urgence pour le tsunami. Nous faisons des campagnes pour récupérer des piécettes et des choses comme cela. » (participante de 11 ans)

« Nous incitons nos enfants et nos adolescents à s'engager en faveur de l'organisme et de la communauté. Nos enfants d'âge intermédiaire (9-12 ans) sont nombreux à nous aider pour nos programmes. Ils servent des collations, aident pour s'occuper des enfants plus jeunes et participent régulièrement aux opérations de nettoyage de la communauté. Nous aimons qu'ils soient fiers de leur communauté. » (responsable de club)

Opérations de nettoyage

Cinq des sept clubs de notre étude avaient fait participer les jeunes à des opérations de nettoyage de leur communauté, ce qui explique la participation de 41 % des jeunes de nos entrevues à ce type d'action. Les opérations de nettoyage avaient parfois lieu à l'occasion du Jour de la Terre et étaient parfois spontanées. Par exemple, un responsable de club décidait d'emmener les préadolescents à un proche terrain de sport ou une cour d'école voisine pour leur faire ramasser les débris.

« Vous prenez simplement un sac à ordures et des gants et vous emmenez votre chef de groupe aux terrains pour ramasser tous les débris que vous y trouvez. »
(participant de 12 ans)

Participation aux tâches à effectuer au Club garçons et filles

Les jeunes de 8 et 9 ans étaient nombreux à faire du bénévolat en donnant un coup de main pour les tâches à effectuer à leur Club, ce qui était souvent leur initiation au bénévolat.

« Et bien, après les déjeuners, je fais parfois la vaisselle et je nettoie quand nous faisons quelque chose et que nous mettons tout en désordre. » (participant de 9 ans)

« J'ai fait du bénévolat pour la parade. J'ai aidé le personnel à distribuer des bonbons. »
(participante de 8 ans)

Tâches de leadership

Quelques jeunes d'un club que nous avons interviewés suivaient le programme de formation des conseillers, pour faire du bénévolat dans le camp de jour d'été du Club. À ce titre, les jeunes en encadrent d'autres.

« Il y en a qui ne jouent pas bien, parfois, au ballon carré et qui trichent. Les conseillers demandent souvent à quelqu'un de les aider et je l'ai fait une fois. Je surveillais le terrain de ballon carré pour que personne ne triche. » (participante de 10 ans)

« Je suis en formation de mentor et je donne un coup de main au personnel, parce qu'on en manque parfois et donc on doit expliquer ce qu'il faut faire et pas faire, les empêcher de faire des bêtises pour qu'ils ne fassent pas n'importe quoi. Nous jouons avec eux pour qu'ils ne se blessent pas, nous essayons qu'ils ne s'approchent de rien de dangereux et nous ne les perdons pas de vue. Nous donnons un coup de main pour la collation, nous servons des choses à manger. » (participant de 12 ans)

Rendre visite à des maisons de soins infirmiers

Trois clubs ont donné aux préadolescents l'occasion d'interagir avec des adultes plus âgés en maisons de soins infirmiers. Ils ont joué avec les personnes âgées, ont organisé un spectacle d'artistes amateurs et ont servi de la nourriture, dans le cadre de ces activités.

« Nous jouons à des jeux de société avec les personnes âgées... nous les distrayons, je pense que cela les amuse d'être avec des enfants comme nous. » (participant de 10 ans)

Les idées des responsables de club sur ce que les préadolescents peuvent faire

D'après les responsables de club, les jeunes bénévoles pouvaient remplir un large éventail de rôles, bien au-delà de ce qu'ils avaient fait jusqu'alors. Nous les avons souvent entendu dire que les jeunes pouvaient presque tout faire, à condition d'être encadrés par des adultes. Selon les responsables de club, le dynamisme et l'enthousiasme des préadolescents étaient d'importants atouts, qui en faisaient de précieux bénévoles.

« Ils débordent d'énergie. Je pense que des enfants de 8 à 12 ans, s'ils sont encadrés, peuvent parfaitement organiser, planifier quelque chose et faire preuve d'imagination. » (responsable de club)

« [Ils apportent] leur énergie positive et leur exubérance juvénile. Ils sont parfois naïfs dans leur façon de voir comment on fait les choses, ce qui permet de les améliorer. » (responsable de club)

Quels sont les avantages du bénévolat pour les préadolescents?

Nous avons compris les avantages du bénévolat pour les préadolescents, en leur parlant et en les interrogeant sur leur expérience du bénévolat, sur ce qu'ils aimaient et n'aimaient pas dans le bénévolat et sur ce que le bénévolat leur avait appris. Quelques jeunes avaient compris l'importance du bénévolat, d'autres avaient compris qu'ils tiraient une satisfaction personnelle du bénévolat, quelques jeunes avaient appris à se connaître et d'autres jeunes prenaient plaisir aux témoignages de reconnaissance qu'ils avaient reçus.

L'importance du bénévolat

Bien que les idées de quelques jeunes sur le bénévolat étaient négatives avant de commencer à en faire (p. ex., ils pensaient qu'ils étaient trop jeunes pour cela, que le bénévolat n'est pas amusant ou est ennuyeux ou pas « cool »), la majorité d'entre eux ont parlé de leur expérience du bénévolat en termes positifs. Selon quelques jeunes, ils ont dû renoncer à faire quelque chose pour faire du bénévolat (p. ex., d'autres activités, regarder la télé ou dormir), mais ils reconnaissaient être disposés à le faire pour une bonne cause.

« Je me suis dit, oh, mon Dieu! Je vais être une petite sainte nitouche qui fait son bénévolat! Je pensais que ce serait dur, qu'on se moquerait de nous...mais c'est amusant maintenant. Donc, c'est assez cool. » (participant de 11 ans)

« C'est important [de faire du bénévolat] et avant [la collecte de fonds], je n'en faisais pas. Je ne pensais pas que c'était important, mais quand j'en ai fait, c'est devenu vraiment important pour moi. »
(participante de 10 ans)

Quelques jeunes semblaient comprendre que, même quand ils effectuaient des tâches simples, leurs effets étaient importants et à long terme.

« J'ai appris qu'on peut aider beaucoup de gens grâce au bénévolat. Ce n'est pas simplement que vous allez faire quelque chose et que ça s'arrête là. C'est ce que vous allez faire quand quelqu'un en a besoin et cela dure longtemps, longtemps pour eux. J'ai appris beaucoup de choses là-dessus. » (participant de 12 ans)

Être content de soi

L'important avantage « d'être content de soi » a également été signalé par les préadolescents. Selon un petit nombre d'entre eux, « être content de soi » après le bénévolat faisait partie de ce qu'ils aimaient le plus dans le bénévolat.

« J'aurais jamais pensé que je pourrais être si contente de moi grâce au bénévolat. Je n'aurais jamais cru que je pourrai être si contente en faisant du bénévolat. »
(participante de 10 ans)

« J'ai appris qu'on est content de soi quand on donne un coup de main dans la communauté. » (participante de 10 ans)

Le plaisir

Selon la majorité des préadolescents, le bénévolat était amusant. Selon beaucoup d'entre eux, ils étaient contents d'être avec leurs amis et aimaient avoir l'occasion de nouer des relations sociales grâce au bénévolat.

« Cela m'a vraiment beaucoup plu quand j'ai su où irait l'argent et que j'ai su que c'était pour quelque chose de très important, ou quand j'ai su que la communauté serait plus propre et plus belle quand on ramassait les ordures. Ce serait plus amusant d'y vivre et d'y jouer. »
(participante de 11 ans)

Quelques jeunes ont apprécié le respect qui accompagne le bénévolat et les responsabilités qui leur sont confiées.

« J'aime être responsable et bien aider. »
(participant de 12 ans)

« J'ai commencé à plus respecter les gens et à être plus respecté par les gens. Je pense que je vais mieux depuis que je fais du bénévolat. » (participant de 11 ans)

Le facteur plaisir était un avantage si important pour les préadolescents que, selon certains d'entre eux, ils hésiteraient à faire du bénévolat, si ce n'était pas amusant.

« J'aime faire du bénévolat, mais je ne voudrais peut-être pas en faire tant, si je ne m'amuse pas en le faisant. J'en ferais sans doute un peu de temps en temps, mais probablement moins que si je ne m'amuse pas avec des gens que j'aime bien. Quand nous ne vous amusez pas, le temps a l'air de passer si lentement, mais quand vous vous amusez, vous ne voyez pas le temps passer. » (participante de 11 ans)

Quand ils s'amusaient en faisant du bénévolat, les préadolescents voulaient continuer leur travail bénévole, même quand il était difficile.

« Je ne m'amuserais peut-être pas autant [si le travail était difficile], mais j'irais probablement le faire parce que même si c'est difficile, c'est quand même pour une bonne cause et qu'après vous êtes vraiment content de vous. Et vous êtes beaucoup plus heureux de savoir que vous avez fait quelque chose de votre journée au lieu de rester assis à faire quelque chose de facile, comme de regarder la télé. C'est peut-être amusant et facile, mais ce n'est pas comme cela qu'on améliore le monde. » (participante de 11 ans)

Apprendre à se connaître

Apprendre à se connaître et à prendre conscience de leurs aptitudes constituait un autre avantage pour les préadolescents. Quelques-uns d'entre eux ont appris qu'ils pouvaient faire des choses dont ils ne se croyaient pas capables (p. ex., interagir avec de nouvelles personnes, apprendre à quelqu'un à faire quelque chose).

« En faisant du bénévolat, j'ai appris que j'avais le courage d'aller parler aux gens d'une bonne cause et que j'ai assez de courage pour parler à des gens que je ne connais pas quand j'ai quelque chose d'important à dire. J'ai appris des choses que je n'aurais jamais pensé pouvoir faire. Je n'aurais jamais pensé que je pourrais aller voir les gens et leur demander s'ils avaient de la monnaie à me donner. Je n'aime pas téléphoner à la famille ou autre. Donc je ne savais pas que je pourrais faire cela avant de commencer à faire du bénévolat. » (participante de 11 ans)

Quelques autres jeunes ont compris que le bénévolat leur avait appris à se comporter en société et leur avait permis de gagner en assurance.

« J'ai surtout appris que, quand vous faites du bénévolat, vous donnez un coup de main à toute votre communauté et que vous devenez aussi quelqu'un de bien. Si vous vous dévouez à une bonne cause, vous vous sentez vraiment beaucoup mieux. Et c'est surtout cela que j'ai appris. Le bénévolat n'est pas si difficile que ça. C'est plus amusant qu'on pourrait le croire, parce que vous êtes content et c'est pour une bonne cause et vous êtes souvent avec vos amis ou votre famille. » (participante de 11 ans)

Témoignages de reconnaissance

Les témoignages de reconnaissance sont tout aussi importants pour les jeunes bénévoles de 8 à 12 ans que pour les bénévoles plus âgés. Les préadolescents ne voulaient pas que leur travail soit pris pour acquis et ils souhaitaient qu'on leur dise si leur travail était satisfaisant ou non. Les témoignages de reconnaissance qui plaisaient aux préadolescents étaient les suivants : de petites récompenses (p. ex., une glace), un simple « merci », des journées de remerciement aux bénévoles, des tee-shirts de bénévole, des soupers organisés pour les bénévoles, des communiqués dans les journaux/bulletins d'information et la reconnaissance de leurs pairs.

« J'étais vraiment contente. Beaucoup de gens me remerciaient et me disaient que j'avais fait un excellent travail. Cela m'a vraiment fait plaisir. » (participante de 10 ans)

« [la directrice générale] m'a dit 'tu as été super' et elle a vraiment aimé comment j'ai mis les drapeaux en X, parce que j'avais un drapeau canadien et américain. Elle m'a dit que ce que j'avais fait était très bien et ce que les autres avaient fait était aussi très bien. » (participant de 11 ans)

Deux préadolescents ne savaient pas si leur travail avait été satisfaisant ou pas, parce que personne ne les a remerciés, ni ne leur a donné une rétroaction.

« Je ne pense pas que j'ai fait du bon travail, parce que personne ne m'a remercié. Cela me met mal à l'aise, parce que j'aimerais entendre au moins une fois quelqu'un me dire que j'ai fait du bon travail. » (participante de 10 ans)

Qu'est-ce qui rend le bénévolat difficile pour les préadolescents?

Nous avons interrogé les préadolescents sur ce qui rend le bénévolat difficile pour eux. La complexité du travail qui leur était parfois confié a été la difficulté la plus souvent citée (32 %) (voir tableau 10). Leurs autres engagements (p. ex., autres activités, travail scolaire) ont représenté la deuxième difficulté par ordre de fréquence (23 %). Il est à noter que plus d'un quart des jeunes (26 %) n'ont cité aucune difficulté, ni aucun obstacle au bénévolat.

Tableau 10 : difficultés rencontrées par les jeunes bénévoles

Difficulté	Nombre	Pourcentage
Complexité des tâches	23	32
Autres engagements	17	23
Timidité	6	8
Crainte du rejet	4	5
Absence de motivation pour le bénévolat	4	5
Ne pas être sollicité/e	3	4
Ne pas être écouté/e dans son rôle de leader	3	4
Ennui	2	3
Discipline	2	3

Complexité des tâches

La complexité des tâches qui leur étaient parfois confiées constituait la difficulté la plus fréquemment signalée par les préadolescents par rapport au bénévolat.

« J'ai vendu des billets de 50/50 et je devais rendre la monnaie et tout ça et c'était très dur. » (participant de 10 ans)

Autres engagements

Selon les préadolescents, la participation à d'autres activités (p. ex., sport organisé, danse, Scouts ou Guides, activités organisées par l'église) et le travail scolaire ne leur permettaient pas toujours de faire facilement du bénévolat. Un responsable de club a expliqué que quelques parents ne veulent pas que leurs enfants fassent du bénévolat en dehors des heures d'ouverture du Club, parce qu'ils veulent sauvegarder le temps précieux qu'ils passent en famille.

« C'est difficile d'en faire tout le temps, parce que je suis parfois occupée avec le travail scolaire et tout ça, mais, une fois de temps en temps, c'est bien, parce que parfois j'ai besoin de rester chez moi pour me détendre, rattraper du sommeil en retard et récupérer. » (participante de 12 ans)

« Et bien, parfois j'en ai pas vraiment envie parce que je joue et tout ça. » (participant de 10 ans)

Timidité

Les jeunes timides trouvaient parfois certaines tâches difficiles, comme de demander de l'argent à des inconnus ou faire du bénévolat tout seul avec quelqu'un qu'ils ne connaissaient pas (p. ex., un aîné à une maison de soins infirmiers ou un adulte d'un autre organisme).

« Je ne veux vraiment pas aller faire du bénévolat avec les gens que je ne connais pas. Je veux pouvoir faire du bénévolat avec les gens que je connais. Il y en a qui ne voudraient peut-être pas le faire, parce

qu'ils sont timides comme moi avant ou bien anxieux. » (participante de 11 ans)

Crainte du rejet

Selon quelques jeunes qui avaient participé à des activités de collecte de fonds qui exigeaient de demander des dons ou des promesses de dons, ils n'aimaient pas que les gens refusent leur aide.

« Je peux comprendre que des gens n'aient pas de monnaie, mais il y en a qui refusent. Cela me fait mal, parce que c'est difficile de trouver le courage de le demander. Je comprends que des gens n'ont pas de monnaie tout simplement, mais c'est parfois difficile à supporter. » (participante de 11 ans)

Quelles sont les difficultés rencontrées par les responsables de club pour organiser le bénévolat?

C'est souvent le responsable du club qui met sur pied les activités bénévoles des jeunes âgés de 8 à 12 ans et veille à leur bon déroulement. Il est donc important de comprendre les difficultés qu'ils rencontrent. Ces dernières peuvent se répartir en deux catégories. Les difficultés « structurelles » englobent des complications comme le transport, le manque d'adultes pour encadrer les jeunes et d'activités régulières pour les jeunes. Les difficultés « interpersonnelles » naissent des interactions avec les parents, le personnel d'autres organismes et les jeunes eux-mêmes.

Difficultés structurelles

1. Transport

Tous les responsables de club, qu'ils gèrent un club en milieu rural ou urbain, ont cité le problème du transport. Les clubs s'appuient sur le travail bénévole où il est possible de se rendre à pied à partir de leur local, parce qu'ils n'ont pas les moyens de financer les frais de transport, même pour aller tout près.

Comme les préadolescents ne conduisent pas, ils dépendent des adultes pour le transport.

« Le transport est vraiment un gros problème. Nous ne sommes pas autorisés à conduire quelqu'un à moins que ce soit un cas d'urgence et à condition que l'enfant soit derrière et qu'il y ait un deuxième employé devant. Pour le programme après l'école, si nous allons par exemple [à la maison de retraite], c'est vraiment loin à pied. Tout est si loin et louer un autobus est hors de prix. Aller en autobus à la banque alimentaire coûterait probablement 200 dollars. Le transport est donc extrêmement difficile. » (responsable de club)

2. Encadrement par les adultes

Les jeunes de 8 à 12 ans doivent être encadrés par des adultes. Cinq responsables de club ont cité le problème du manque d'adultes pour l'encadrement.

« Vous ne pouvez pas laisser 4 jeunes de 12 ans faire du bénévolat sans être encadrés par des adultes. Cela devient un obstacle, parce que c'est également très difficile de trouver des bénévoles adultes. » (responsable de club)

« Je pense que nous manquons de personnel et de bénévoles adultes. Nous constatons depuis quelques années qu'il y a moins de bénévoles adultes. Ils ne sont pas du tout comme avant et cela nous a fait du tort pour le nombre de projets. Nous en faisons toujours trop. » (responsable de club)

3. Manque d'actions bénévoles constantes

Selon deux responsables de club, il est important de proposer constamment des actions bénévoles, mais ils ont été nombreux à signaler qu'il est difficile de trouver le temps de chercher constamment du travail bénévole à faire pour les jeunes. Le manque de régularité empêche certains jeunes d'être à l'aise pour effectuer les tâches qui leur sont confiées ou d'être à l'aise avec les personnes ou l'organisme avec ou pour lesquels ils font du bénévolat.

« Vous savez, parfois il y en a du travail bénévole et parfois pas. Il y en a pendant un an, puis cela disparaît pendant un an. C'est difficile de trouver quoi que ce soit de régulier. » (responsable de club)

« La stabilité [est importante]. Essayer de trouver ce milieu où ce lieu où les jeunes vont, qu'ils connaissent et où ils sont à l'aise et retrouvent quelqu'un qu'ils connaissent. Tout change tout le temps et ces partenariats et ces relations dont vous avez besoin ne se mettent pas en place. » (responsable de club)

Difficultés interpersonnelles

1. Parents

Les préadolescents ont besoin que leurs parents les autorisent (p. ex., en signant et en retournant des formulaires d'autorisation) et, souvent, qu'ils les conduisent. Bien que quelques parents soient très enthousiastes, d'autres ne le sont pas et c'est difficile pour les jeunes qui veulent participer et les responsables de club qui essaient de trouver du travail bénévole à faire.

« Certains des parents sous-estiment leurs enfants et d'autres tombent dans l'excès inverse. Ils pensent que leurs enfants peuvent tout faire, alors qu'ils ne le veulent pas. Si votre enfant doit se trouver à dix heures du matin au Superstore pour vendre des billets, c'est vraiment difficile de responsabiliser le parent pour qu'il y soit. Certains parents ne sont pas fiables eux-mêmes. Je sais que nous avons un million de difficultés avec les parents. »
(responsable de club)

2. Personnel des autres organismes

Tous les responsables de club de nos entrevues étaient persuadés que les préadolescents sont victimes de discrimination. Les organismes qui pourraient bénéficier de leur bénévolat sous-estiment parfois la contribution qu'ils peuvent apporter. Le comportement des préadolescents inquiète certains organismes qui ne veulent pas les recruter, de peur de ne pas savoir les gérer. Ces organismes ne semblent pas savoir que les membres du personnel des clubs accompagnent toujours les jeunes à leurs activités bénévoles. Cette perception négative des préadolescents restreint le nombre d'activités

bénévoles que les responsables de club peuvent leur trouver.

« Je pense que l'intérêt du bénévolat des jeunes [âgés de 8 à 12 ans] est négligé de nombreuses fois par les autres organismes... sans aucun doute par les autres organismes sans but lucratif de cette région et surtout par ceux qui n'interviennent pas directement auprès des enfants. » (responsable de club)

« [Les organismes] veulent tout le temps des petits enfants bien mignons. Mais les petits enfants bien mignons sont également jeunes ou relativement immatures ou se conduisent d'une certaine manière et doivent être encadrés. Vous ne pouvez pas attendre des enfants de 6, 7 ou 8 ans qu'ils mettent les achats dans des sacs à un certain magasin en tenant les sacs correctement. Ils ne peuvent pas être mignons et regarder par-dessus le comptoir pour que le client se dise : « Comme elle a l'air gentille cette petite fille, je vais faire un don. », tout en faisant un certain travail en même temps. Il y a parfois là une contradiction. » (responsable de club)

3. Préadolescents

Les traits de caractère des jeunes eux-mêmes sont à l'origine de certaines des difficultés auxquelles les responsables de club font face. Certains jeunes sont, par exemple, timides ou manquent d'assurance pour accomplir certaines tâches. Certains responsables de club ont du mal à motiver les préadolescents, surtout ceux qui sont motivés par les mesures d'incitation et se préoccupent de « ce qu'ils ont à y gagner. »

« [Les préadolescents peuvent se demander] pourquoi je devrais me lever du canapé, arrêter de jouer au Nintendo et de manger ou quoi que ce soit d'autre. Pourquoi je devrais abandonner cela pour aider quelqu'un? Qu'est-ce que j'ai à y gagner dans ce genre de chose? Vous devez changer leur façon de voir les choses. Il faut qu'ils s'y mettent vraiment pour comprendre les grandes récompenses du bénévolat. » (responsable de club)

« S'ils ont quelque chose à y gagner, ils adorent cela. Dans le cas contraire, ils pensent que c'est du travail et cela réduit le temps qu'ils ont pour jouer et ils n'y réagissent pas aussi bien. Donc, une nouvelle fois, cela revient à leur faire comprendre l'avantage du bénévolat la première fois qu'ils en font. » (responsable de club)

Existe-t-il des différences liées au sexe dans l'expérience du bénévolat des préadolescents?

Les responsables de club ont signalé que les filles semblent plus disposées à faire du bénévolat que les garçons, que ce sont des bénévoles plus fiables et qu'elles semblent prendre leur activités plus au sérieux.

« Je dirais que c'est sans doute beaucoup plus facile de faire faire du bénévolat aux filles. Je pense que les filles seraient un peu plus fiables. » (responsable de club)

« Les garçons travailleront davantage dehors, à des travaux plus sales, comme le nettoyage et le balayage des parcs de stationnement. Ils le feront avec plus d'énergie et plus longtemps. Pas les filles. Si je fais balayer le parc de stationnement à deux garçons et deux filles, les garçons dureront beaucoup plus longtemps. S'ils y passaient tous les quatre une demi-heure et si j'allais leur apporter du soda et un sac de croustilles, ils s'assiéraient tous les quatre pour manger et boire, mais les garçons se lèveraient pour s'y remettre et les filles quitteraient les lieux. » (responsable de club)

« Je vois simplement beaucoup de filles dans nos programmes, peut-être à cause de l'encadrement. C'est une femme qui les dirige et les filles ont tendance à suivre davantage un modèle de rôle féminin. » (responsable de club)

« Je vous garantis à 100 % que les filles acceptent plus de faire du bénévolat que les garçons. Pourquoi? Je ne sais pas si c'est parce qu'elles mûrissent plus vite. Elles sont plus faciles à motiver que les garçons. » (responsable de club)

« Les filles sont moins susceptibles d'aller au hockey ou au soccer ou d'aller traîner. Je les trouve plus fiables. Si elles font quelque chose, elles ne font pas faux bond. » (responsable de club)

Les jeunes garçons avaient tendance à ne pas vouloir faire certaines activités qui ne sont pas pour les garçons, selon eux. Les garçons n'étaient, par exemple, pas très motivés pour des postes d'employé de magasin, mais ils étaient ravis d'être le secrétaire du club. Les filles semblaient disposées à accepter n'importe quel rôle, mais faisaient preuve de moins d'enthousiasme pour ceux qui convenaient mieux aux garçons, selon elles.

« Les filles sont plus susceptibles de faire du bénévolat plus rapidement. Pour le bureau par contre, si je disais que j'ai besoin d'une personne pour le secrétariat, les garçons voudraient tous le faire. Ils veulent tous faire cela. Et ils se disputeraient et ils viendraient dire, vous savez, s'il ne veut plus le faire, je le ferai bien, moi. Les garçons aiment ce travail. » (responsable de club)

« Si je devais demander à quelqu'un d'être le D.J. à la fête des préadolescents, les garçons montreraient vraiment plus d'enthousiasme que les filles. » (responsable de club)

« Les filles voudront faire à peu près tout, que ce soit des activités de filles ou de garçons. Les garçons ne feront pas d'activités de filles. » (responsable de club)

Bien que les filles acceptent d'effectuer n'importe quelle tâche, sans se soucier des stéréotypes, il est arrivé que les garçons en refusent. Par exemple, une fois, les garçons ont refusé de ramasser des ordures; ils pensaient que cette responsabilité n'était pas la leur et que d'autres qu'eux avaient sali cet endroit.

Cette tâche n'a, en revanche, posé aucun problème aux filles.

« Nous avons eu plus de problèmes avec les garçons pour cette manifestation. Quelques-uns d'entre eux ont totalement refusé de ramasser les ordures... et je ne pense pas que cela ait un rapport avec le sexe, ni qu'ils pensent que c'est un travail de garçon ou de fille. Ils sont plus susceptibles que les filles de penser que ce travail ne les concerne pas ou que ce n'est pas leur responsabilité. » (responsable de club)

Un responsable de club a expliqué que, jusqu'à huit ans environ, les garçons sont tout aussi enthousiastes de faire du bénévolat que les filles. Après cet âge, leurs centres d'intérêt personnels prennent le pas sur le reste et aider les autres les intéresse moins. Certains responsables de club ont émis l'hypothèse que les garçons font du bénévolat pour être avec les filles et qu'ils s'intéressent plus à avoir l'air « cool » et à impressionner les filles.

« Jusqu'à l'âge de 8 ans à peu près, il n'y a pas tant de différence. Une fois que les garçons atteignent un certain âge, ils ne peuvent pas aider comme avant, d'après notre expérience. Nos garçons s'intéressent plus aux sports, aux jeux vidéo, aux cartes et aux activités sociales, qu'à aider. Nos filles de 9 à 12 ans sont plus susceptibles d'aider/faire du bénévolat. » (responsable de club)

Conclusions

Le bénévolat aux yeux des jeunes

Les préadolescents de cette étude ne connaissaient pas particulièrement bien le bénévolat. Ils avaient tendance à le percevoir d'une de ces deux manières. Premièrement, ils pensaient que les bénévoles (p. ex., les docteurs, les enseignants, les personnes disposant d'argent) étaient en mesure d'aider les populations vulnérables, comme les personnes handicapées, les infirmes ou les pauvres. Ils ne comprenaient pas toujours qu'ils étaient eux aussi en mesure d'apporter leur aide. Ils avaient, par conséquent, de la difficulté à se percevoir comme des bénévoles ou à percevoir leurs tâches comme du bénévolat. Deuxièmement, ils avaient tendance à croire que le bénévolat ne consistait qu'à faire quelque chose pour quelqu'un comme tenir une porte ouverte ou ramasser quelque chose sur le sol.

Les préadolescents n'étaient pas capables de faire nettement la différence entre le travail rémunéré et un service bénévole. D'une part, ils rangeaient souvent les professionnels comme les médecins ou les enseignants, dont le travail consiste à aider les autres, dans la catégorie des bénévoles. D'autre part, ils ne pouvaient pas toujours reconnaître les vrais bénévoles qu'ils rencontraient. Ce n'est peut-être pas étonnant : les préadolescents ne comprennent pas toujours la différence entre travail rémunéré et non rémunéré.

Les préadolescents ne semblaient pas faire nettement la différence entre les attentes au sein de leur famille (p. ex., ranger leur chambre) et au sein de la société au sens large (p. ex., utiliser ce qu'ils possèdent au bénéfice d'autrui). Ils ne faisaient pas non plus nettement la différence entre les attentes

raisonnables à leur égard (p. ex., nettoyer après avoir utilisé un local) et ce qui constituait véritablement du bénévolat.

Les préadolescents de notre étude avaient rarement le choix de faire ou de ne pas faire de bénévolat et de recevoir une récompense extrinsèque ou non. Quand on les sollicitait pour faire du bénévolat, les jeunes semblaient plus se préoccuper du plaisir retiré de leur participation que de l'accomplissement d'une tâche particulière ou de l'atteinte d'un but particulier.

Les perceptions de la motivation concentraient sur la satisfaction des besoins personnels, comme de s'amuser, de retirer de la satisfaction personnelle et de recevoir des récompenses externes était soulignée. Moins de jeunes ont cité la source de motivation de « travailler pour une bonne cause ». Il est intéressant de noter que la principale préoccupation des animateurs avait trait au développement personnel des jeunes et non aux résultats positifs de leurs actions bénévoles pour la communauté. La mesure dans laquelle les jeunes agissent en fonction des intentions des animateurs ou les concrétisent n'est pas claire.

Les aptitudes des jeunes bénévoles

La majorité des préadolescents de notre étude avaient principalement fait du bénévolat dans le cadre de leur club garçons et filles. Ils étaient nombreux à réduire le bénévolat aux initiatives destinées à collecter de l'argent pour le club. Ils semblaient connaître la nature des autres causes pour lesquelles ils avaient contribué à collecter de l'argent. Ces préadolescents avaient effectué des tâches précises qu'on leur avait demandé ou ordonné d'accomplir. Rien ne nous a donné à penser, dans nos constatations, que des tâches précises

les dépassaient, dans la mesure où des adultes les soutenaient ou les encadraient convenablement. Le dynamisme et l'enthousiasme de ces jeunes étaient les principaux atouts cités par le personnel.

L'organisation du bénévolat

Selon la majorité des jeunes, ils avaient été peu, voire pas du tout, préparés au bénévolat. Quand une certaine préparation avait lieu, elle se résumait, en général, à des informations sur les tâches à accomplir et elle n'abordait pas la notion de bénévolat au sens large. Une initiation plus détaillée à la notion de bénévolat aurait permis de préparer les jeunes, en traitant les questions et les sujets de préoccupation qui étaient une source d'anxiété pour eux. Cette initiation aurait pu également souligner les résultats de leur travail bénévole, ce qui pourrait favoriser une éthique du bénévolat. Des bilans après un travail bénévole pourraient en contrer les aspects négatifs et souligner ses résultats positifs.

Du point de vue de la logistique, le personnel rencontrait de multiples obstacles pour organiser des actions bénévoles au sein de la communauté au sens large. Il s'agissait de problèmes de transport, du manque d'adultes pour encadrer les jeunes, de la participation et de l'attitude des parents, du personnel d'autres organismes et des jeunes eux-mêmes. L'élimination de ces obstacles exige du temps et de l'énergie. Le personnel des organismes qui desservent des jeunes accueille favorablement, en général, la participation des jeunes aux actions bénévoles, mais manque peut-être du temps et de l'expertise indispensables pour chercher et mettre au point ce type d'actions. L'accès à des informations sur l'intérêt du bénévolat des jeunes, les actions adaptées à l'âge et au sexe des jeunes, les méthodes d'initiation au bénévolat et les méthodes et les moyens à employer pour l'organiser serait très utile.

Les enseignements sur le recrutement de préadolescents bénévoles

Il est important de clarifier le sens du bénévolat pour les préadolescents, ainsi que les différents aspects éventuels de l'expérience du bénévolat et ce que leur contribution a de précieux, entre 8 et 12 ans.

Quand les préadolescents font du bénévolat pour la première fois, les récompenses extrinsèques ou les mesures d'incitation sont peut-être nécessaires pour susciter leur intérêt ou les motiver à participer. Quand ce sont des bénévoles convaincus, ils devraient prendre conscience des avantages intrinsèques du bénévolat, qui semblent motiver durablement de nombreux préadolescents.

Au fur et à mesure que les préadolescents acquièrent l'expérience du bénévolat et comprennent l'aide que le bénévolat apporte à la communauté, ils comprendront mieux leur rôle de citoyen et leurs responsabilités civiques.

Enfin, les jeunes défavorisés ont, comme tous les jeunes, une contribution pleine d'atouts à apporter à leur communauté et peuvent retirer des avantages du bénévolat. Or, contrairement aux autres jeunes, les jeunes défavorisés ne sont peut-être pas encouragés à faire du bénévolat ou n'en ont peut-être pas l'occasion. Les jeunes de cette étude se trouvaient dans un milieu qui valorisait le bénévolat et qui les soutenait dans leur participation aux actions bénévoles, grâce à leur appartenance à un club garçons et filles.

References

- CAPUZZI, D. et GROSS, D. R. *Youth at risk: A prevention resource for counselors, teachers, and parents*, 4^{ème} édition, Alexandria, VA, American Counseling Association, 2004.
- CNAAN, R. A. et GOLDBERG-GLEN, R. S. « Measuring motivation to volunteer in human services. *Journal of Applied Behavioral Science* », 1991, vol. 27, no 3, p. 269-284.
- CONNOLLY, K. « Do women's leadership approaches support the development of social capital? Relationship building in a voluntary neighbourhood initiative », *Leisure/Loisir*, 2002/2003, vol. 27, no 3-4, 239-263.
- ECCLES, J. S. et BARBER, B. L. « Student council, volunteering, basketball, or marching band: What kind of extracurricular involvement matters? », *Journal of Adolescent Research*, 1999, no 14, p. 10-43.
- HALL, M., MCKEOWN, L. et ROBERTS, K. *Canadiens dévoués, Canadiens engagés : points saillants de l'Enquête nationale de 2000 sur le don, le bénévolat et la participation*, Ottawa, ON, Statistique Canada, 2000, No au catalogue : 71-542-XPE.
- HALL, M., LASBY, D., GUMULKA, G. et TYRON, C. *Canadiens dévoués, Canadiens engagés : points saillants de l'Enquête canadienne de 2004 sur le don, le bénévolat et la participation*, Ottawa, ON, Statistique Canada, 2006, No au catalogue : 71-542-XPE.
- HENDERSON, K. A. « Motivations and perceptions of volunteerism as a leisure activity », *Journal of Leisure Research*, 1981, no 26, p. 119-137.
- KRETZMANN, J. P. et MCKNIGHT, J. L. *Building communities from the inside out: A path toward finding and mobilizing a community's assets*, Evanston, IL: Institute for Policy Research, 1993.
- Les dons et le bénévolat chez les jeunes*, Toronto, ON, Centre canadien de philanthropie. Consulté le 26 juin 2006, à partir de l'adresse URL suivante : <http://www.donetbenevolat.ca/pdf/factsheets/2000_benevolat_jeunes.pdf>.
- MAHONEY, J. L. et STATTIN, H. « Leisure activities and adolescent anti-social behaviour: The role of structure and social context », *Journal of Adolescence*, 2000, vol. 23, no 2, p. 113-127.
- MARCHETTI, D. « Charity's youth movement: Children and teenagers take on nonprofit leadership roles », *The Chronicle of Philanthropy*, 9 janvier 2003.
- MENDEL, R. *Less hype, more help: Reducing juvenile crime, what works – and what doesn't*, American Youth Policy Forum, Washington, DC, 2000.
- METZ, E., MCLELLAN, J. et YOUNISS, J. « Types of voluntary service and adolescents' civic development », *Journal of Adolescent Research*, 2003, no 18, p. 188-203.

METZ, E. et YOUNISS, J. « A demonstration that school-based required service does not deter – but heightens – volunteerism », *PS: Political Sciences and Politics*, 2003, no 36, p. 281-286.

YOUNISS, J. et YATES, M. *Community service and social responsibility in youth*, Chicago, University of Chicago Press, 1997.

NATRIELLO, G., MCDILL, E. et PALLAS, A.
Schooling disadvantaged children: Racing against catastrophe, New York, Teachers College Press, 1990.

SCOTT, D. et WILLITS, F. K. « Adolescent and adult leisure patterns: A 37-year follow-up study », *Leisure Sciences*, 1989, no 11, p. 323-335.

SCOTT, D. et WILLITS, F. K. « Adolescent and adult leisure patterns: A reassessment », *Journal of Leisure Research*, 1998, no 30, p. 319-330.

SHANNON, C. S. « Influencing daughters' choices: The role of mothers », *Proceedings of the 20th Annual Qualitative Analysis Conference* (p. 31), Ottawa, ON, 2003.

SOFRANKO, A. J. et NOLAN, M. F. « Early life experiences and adult sports participation », *Journal of Leisure Research*, 1972, no 4, p. 6-18.

STEBBINS, R. A. *Amateurs, professionals, and serious leisure*, Montreal, QC, McGill University Press, 1992.

YOESTING, D. R. et BURKHEAD, D. L.
« Significance of childhood recreation experience on adult leisure behaviour: An exploratory analysis », *Journal of Leisure Research*, 1973, no 5, p. 25-36.

Annexe A – Guide d’entretien pour les jeunes participant à cette étude

Comportement général pendant les loisirs

1. Dis-moi ce que tu aimes faire pendant ton temps libre, quand tu n’es pas à l’école. Quels sont tes types d’activités de loisirs?
2. Quelles sont tes activités préférées avec tes amis? Avec ta famille? Pendant la récréation ou à l’heure du dîner à l’école? En fin de semaine?
3. Quelles activités aimerais-tu essayer pour la première fois un jour?

Expérience du bénévolat

1. Quel est le sens du mot « bénévole » pour toi? Qu’est-ce qui te vient à l’esprit quand tu entends ce mot?
2. Qui a besoin de l’aide des autres, selon toi, dans ta ville? Pourquoi? Peux-tu faire quelque chose pour les aider?
3. Quelqu’un d’autre que des membres de ta famille fait-il quelque chose bénévolement pour toi? Quoi?
4. Je sais que tu as récemment fait du bénévolat avec le Club garçons et filles et que tu as _____
Parle-moi de cette expérience du bénévolat. Qu’as-tu fait? Quand as-tu fait cela? Pourquoi as-tu fait cela? Pour qui as-tu fait cela?
5. Avant que tu ailles faire du bénévolat, quelqu’un t’en a-t-il parlé? De quoi t’ont-ils parlé? Questions supplémentaires : Tes parents? Les leaders? D’autres jeunes?
6. Pourquoi tes leaders voulaient-ils que tu fasses cette tâche/ce travail particulier, selon toi?
7. Que se serait-il passé, selon toi, si tu n’avais pas fait de bénévolat ce jour-là (ou pendant cette période)? Que se passerait-il, selon toi, si personne ne faisait de bénévolat?
8. Une fois ton travail bénévole terminé, qu’as-tu ressenti à ce sujet? Questions supplémentaires : Est-ce que c’était amusant? Est-ce que c’était dur? Est-ce que c’était à la fois amusant par certains côtés et dur par d’autres côtés? Aimerais-tu le refaire?

-
- 9.** Quand tu es rentré/e chez toi après ton travail bénévole, as-tu dit à tes parents ou aux adultes présents chez toi ce que tu as fait? Qu'ont-ils dit?
- 10.** Qu'aimes-tu le plus/le moins dans le bénévolat?
- 11.** Qu'as-tu appris sur le bénévolat, en en faisant avec ton club garçons et filles? Aimerais-tu refaire du bénévolat à l'avenir?
- 12.** As-tu fait du bénévolat avant? Questions supplémentaires : As-tu fait du bénévolat à ton école? Avec ton église? As-tu donné un coup de main à un voisin? As-tu fait autre chose avec le club garçons et filles?
- 13.** Quel(le)s bénévoles connais-tu? Questions supplémentaires : Tes parents? Tes grands-parents? Tes amis? Tes enseignants? Tes frères et sœurs?
- 14.** Si tu allais aider d'autres personnes de la communauté pendant une journée, qui aiderais-tu? Pourquoi? Comment?
- 15.** Quels types de difficultés te gênent pour faire du bénévolat? Qu'est-ce qui empêche les gens de faire du bénévolat, selon toi?

Cette entrevue se terminera par un exercice d'inventaire des atouts pour connaître les compétences, les connaissances et les caractéristiques de chaque jeune. Les chercheurs disposeront d'une liste de ces atouts et demanderont à chaque jeune s'il dispose de chaque compétence, connaissance ou caractéristique.

Annexe B – Guide d’entretien pour les responsables de club

1. Quel est votre poste et depuis combien de temps l’occupez-vous à ce club garçons et filles?
2. Quelle est la chose la plus importante que vous faites pour les jeunes que vous desservez?
3. Citez quelques actions auxquelles vous avez participé pour faire faire du bénévolat aux jeunes.
4. Que pensez-vous du service bénévole dans le cadre de la philosophie des clubs garçons et filles?
5. Quel type de travail peut être effectué bénévolement par des enfants de 8 à 12 ans?
6. Comment sélectionnez-vous les actions bénévoles auxquelles les jeunes participent?
7. De quels types d’atouts les jeunes de cet âge peuvent-ils faire bénéficier la communauté et les organismes sans but lucratif, selon vous?
8. D’après votre expérience, quelle est l’opinion des organismes sans but lucratif locaux sur la capacité des jeunes de 8 à 12 ans à rendre de précieux services à la communauté?
9. Citez quelques-unes des difficultés auxquelles vous faites face quand vous organisez des activités bénévoles pour les jeunes auxquels votre organisme dispense des programmes et des services. Questions supplémentaires : Des difficultés avec les jeunes? Des difficultés avec les parents? Des difficultés avec les organismes sans but lucratif?
10. Comment le bénévolat est-il présenté aux jeunes de votre organisme?
11. Quel est l’accueil réservé par les jeunes aux postes ou actions bénévoles?
12. À quels problèmes ou difficultés font-ils face?
13. Quels obstacles rencontrez-vous quand vous organisez des activités pour que les jeunes fassent l’expérience du bénévolat?
14. Quelles différences avez-vous observées entre les attitudes et les comportements des garçons et des filles par rapport au bénévolat?

-
- 15.** Quels sont les effets — à court terme et à long terme — du bénévolat sur les jeunes? Comment pouvez-vous le démontrer? Questions supplémentaires : Rétroaction verbale? Poursuite de leur bénévolat?
- 16.** Quelle rétroaction les jeunes reçoivent-ils des organismes pour lesquels ils font du bénévolat? Sous quelle forme cette rétroaction vous est-elle communiquée? Questions supplémentaires : Évaluation formelle? Bouche à oreille?
- 17.** Quelle est l'importance du bénévolat dans les activités du club garçons et filles, par comparaison avec les autres activités auxquelles les jeunes participent?
- 18.** Quels conseils donneriez-vous aux autres organismes de jeunes qui veulent mettre sur pied ou organiser des actions bénévoles pour les jeunes auxquels ils dispensent des programmes ou des services?

NOTES



Cette publication du Centre de développement des connaissances est également consultable en ligne, ainsi que d'autres publications ou dans une collection spéciale de la bibliothèque Imagine Canada – John Hodgson <www.nonprofitscan.ca>.

Le Centre de développement des connaissances fait partie d'Imagine Canada, un organisme national qui intervient en faveur des organismes de bienfaisance, des organismes sans but lucratif et des entreprises dotées d'une conscience sociale du Canada et assure la promotion de leur œuvre au sein de nos collectivités.

www.kdc-cdc.ca